

Toute la vérité, rien que la vérité

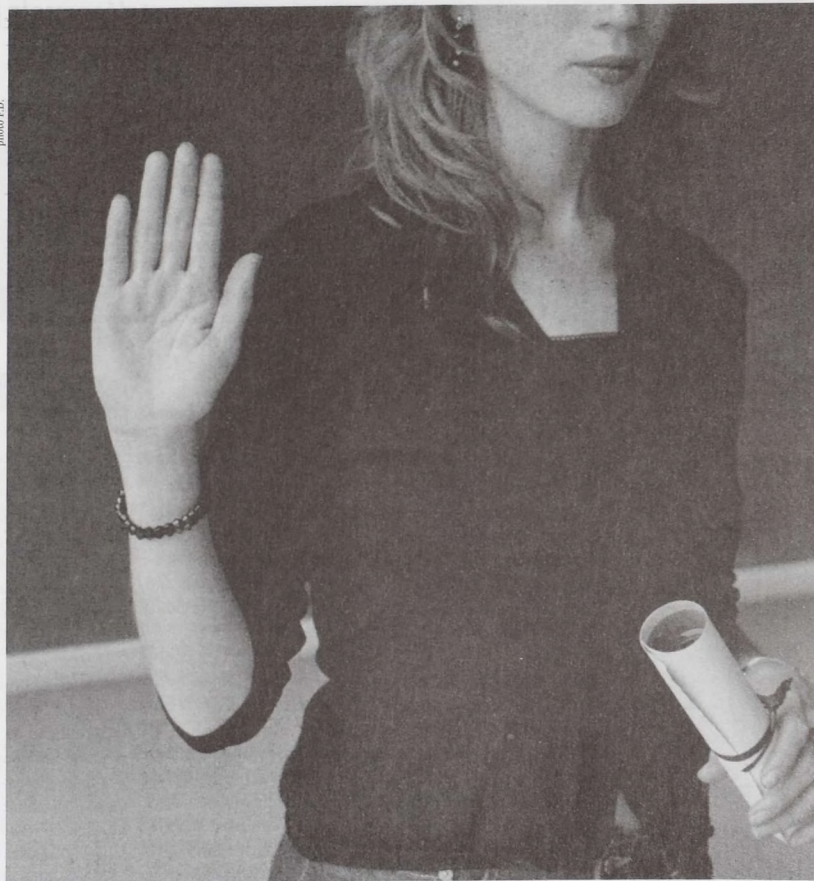


photo F.D.

SOMMAIRE

Institution

Les universités de Liège et de Maastricht signent une convention-cadre, prémices d'une association
PAGE 2

Commerce équitable

Une étude sociologique interpelle le citoyen-consommateur
PAGE 4

Wallonie

Le Contrat d'avenir à mi-chemin
PAGE 5

Poésie

Les Chants de Maldoror en colloque
PAGE 5

Expérience en apesanteur

Quatre étudiants ont participé aux vols paraboliques organisés par l'ESA
PAGE 8

Génération Entreprendre

Quand les créateurs s'adressent aux jeunes
PAGE 9

3 questions à

Marie-Dominique Simonet, ministre de l'Enseignement supérieur
PAGE 12

Un idéal au centre de la Rentrée académique

A l'occasion de la Rentrée académique du jeudi 16 septembre, l'université de Liège a choisi de consacrer une conférence-débat au thème de la vérité. Entre le faux témoignage et le mensonge d'Etat, force est de constater que les tentatives de manipulation sont fréquentes. Or, l'exigence de vérité est un fondement de tous les domaines de la vie sociale.

Particulièrement riche, tant du point de vue des concepts qu'il mobilise que des exemples concrets puisés dans l'histoire ou l'actualité, le thème sera abordé sous divers angles : l'histoire, la justice, la psychologie, les médias, la politique et les sciences exactes. Avec passion mais humilité car, si l'on suit Albert Einstein, « *Quiconque prétend s'ériger en juge de la vérité et du savoir, s'expose à périr sous les éclats de rire des dieux puisque nous ignorons comment sont réellement les choses et que nous n'en connaissons que la représentation que nous en faisons.* »

VOIR PAGE 3



Alliance mosane

Les universités de Liège et de Maastricht seront désormais plus proches

Willy Legros, recteur de l'université de Liège et le président de l'université de Maastricht (UM), Jo Ritzen, ont signé officiellement le 6 juillet dernier une convention-cadre traçant la voie vers une association de plus en plus étroite entre ces deux institutions de taille comparable, distantes de 30 km à peine. « *Bien que séparés par une frontière politique, nous partageons la même culture et la même histoire, s'enthousiasme le Recteur. Nos deux universités sont à la fois semblables et complémentaires et nous poursuivons un même objectif : celui d'exister au plan européen. Unis, nous sommes convaincus que nos centres de compétence accéderont plus rapidement à un statut international.* »

Atteindre une masse critique de chercheurs et d'étudiants est aussi l'ambition secrète des deux protagonistes, persuadés qu'à l'heure où les frontières s'estompent et où l'Europe cherche à "rentabiliser" les fonds qu'elle accorde à la recherche, il est vital de grandir. « *En Communauté française, poursuit Bernard Rentier, vice-recteur de l'ULg, même la réunion des trois Académies ne suffirait pas à rivaliser avec Vienne, Madrid ou Berlin qui tablent chacune sur 100 000 étudiants.* » Un argument supplémentaire pour regarder au-delà de son pré carré.

L'association portera dans un premier temps sur l'approfondissement des relations existantes, mais de nouveaux projets d'enseignement dans les domaines de l'économie et administration des affaires, des sciences de la vie et du droit sont déjà envisagés. « *Un MBA en Life Sciences est déjà organisé en commun, confie le vice-Recteur, et un nouveau master européen en neurosciences s'ouvrira dès la rentrée car les progrès dans cette discipline – qui recouvre en réalité plusieurs domaines (de la*



photo Tilt Ulg

Willy Legros et Jo Ritzen officialisent le rapprochement entre les deux institutions

neuro-anatomie à la psychologie cognitive) – sont vraiment inouïs. Notre connaissance du système nerveux progresse de manière exceptionnelle, ce qui nécessite des formations plus pointues encore. » Les étudiants suivront des modules d'enseignement de quatre à six semaines, en anglais, à Liège et à Maastricht alternativement. Notons qu'une "fondation de mobilité", destinée à aider financièrement les étudiants qui se rendront aux Pays-Bas, est à l'étude.

En faculté de Droit, l'ULg et l'UM vont proposer aux étudiants de premier cycle deux "mineures"*, l'une en droit belge pour les étudiants de Maastricht et l'autre en droit néerlandais et européen pour ceux de Liège. La première apportera un avantage professionnel à l'étudiant néerlandais qui s'oriente vers le barreau, car elle contiendra les matières qu'un avocat néerlandais doit suivre pour réussir l'épreuve d'équivalence lui ouvrant l'inscription aux barreaux flamands. La seconde sera intéressante pour l'étudiant belge dans la

mesure où elle facilitera la prestation de services juridiques aux personnes impliquées dans des litiges transfrontaliers ou aux nombreux résidents néerlandais en Belgique. Par ailleurs, l'ULg offre des formations que ne dispense pas l'UM : la sociologie, les langues germaniques, la psychologie. Une palette qui pourrait séduire dans un proche avenir quelques étudiants néerlandais.

A terme, il n'est sans doute pas interdit d'évoquer une fusion entre les deux institutions... selon des modalités qu'il reste à imaginer. Quoi qu'il en soit, comme l'a souligné Jo Ritzen, cette première convention-cadre marque une étape tangible dans la construction de l'Euregio.

Patricia Janssens

* Une mineure est une option dans le programme d'études permettant d'élargir sa palette de connaissances.

le 15^e jour du mois
CARTE BLANCHE

Pour une intégration plus humaine

Unisol : un projet qui mobilise la communauté universitaire en faveur des enfants primo-migrants



photo FD

Michel Born

Financé par le fonds Houtman dans la mouvance de l'OMS, le projet Unisol veut améliorer la compréhension des besoins en santé des enfants issus de familles récemment immigrées en Belgique. Cette étude a été lancée en mars 2003 et s'échelonne sur deux années. Il s'agit d'une recherche-action qui permet, par un travail de terrain approfondi, de mieux percevoir les difficultés des familles, de trouver des solutions appropriées et de mobiliser les universités. Quatre d'entre elles – l'UCL, l'ULB, l'UMH et l'ULg – y travaillent conjointement. Chacune intervient dans des quartiers ou zones spécifiques de sa région. Des réunions sont régulièrement organisées entre les membres des différentes équipes afin de mettre en commun les pratiques de chacun et de maintenir une cohérence entre actions et analyses.

A l'université de Liège, la recherche a été confiée au service de psychologie de la délinquance et du développement psychosocial que j'anime en collaboration avec le service de pédiatrie de la Citadelle, dirigé par Philippe Lepage. Nous travaillons en étroite liaison avec l'Institut de recherche, formation et action sur les migrations (Irfam) dont le directeur scientifique, Altay Manço, est le coordinateur de la recherche Unisol.

L'équipe de Liège a choisi de se focaliser sur le quartier Sainte-Marguerite et sur les familles accueillies dans la région liégeoise, notamment au centre de réfugiés de Nonceveux. Deux grandes étapes du travail ont déjà été lancées durant l'année écoulée. Dans un premier temps, les chercheurs ont pris contact avec les institutions sanitaires qui desservent le quartier et avec le centre de réfugiés. Cette démarche leur a permis d'évaluer les difficul-

tés que les travailleurs de terrain rencontrent lors de la prise en charge des populations récemment immigrées. Dans un deuxième temps, Sylvie Petit, chercheuse au service de psychologie du développement psychosocial et membre de l'équipe, a rencontré des familles primo-arrivantes avec enfants. Cette étape permet de lancer un autre regard sur la problématique; elle permet également d'étoffer les hypothèses obtenues durant les rencontres avec les institutionnels. Il s'avère par exemple que la vétusté des logements est à la base de nombreux problèmes de santé identifiés, mais divers problèmes administratifs accablent également professionnels et familles récemment immigrées dans la prise en charge de leur santé.

Une réunion avec les travailleurs de terrain fut organisée à la fin de l'année 2003 afin de discuter des premiers résultats de l'investigation. Il s'agissait non seulement de confronter les points de vue, mais également de tendre vers une analyse commune de la situation. Durant l'année 2004, de nouvelles rencontres ont lieu régulièrement dans le but d'établir un contrat entre les différents usagers, intervenants universitaires et travailleurs sociaux, dans le but de définir un plan d'action utile aux yeux de tous. Trois problématiques essentielles ressortent de ces réunions et donneront lieu à des rencontres à thèmes : la santé mentale, le logement et les difficultés d'ordre administratif.

Un travail plus qualitatif au niveau du suivi des familles a vu le jour en 2004. Quelques familles en difficulté sont suivies tout au long de l'année par les chercheurs. Tous les membres de la cellule familiale (père, mère, enfants) participeront au projet. Cette étape permettra une approche plus

qualitative du vécu d'intégration des familles, une analyse complète des difficultés qu'elles rencontrent, ainsi qu'un examen minutieux de leurs projets de vie. Les informations obtenues durant ces entretiens permettront d'avoir une meilleure compréhension du devenir des familles récemment immigrées et apporteront une aide précieuse au bon déroulement du projet d'action élaboré en collaboration avec les professionnels de terrain. Afin de mener à bien ce projet, une large participation est indispensable. Il s'agira d'élargir la collaboration à d'autres corps de la société : décideurs, administration, presse, etc.

Appel est lancé à l'ensemble de la communauté universitaire pour contribuer à ce projet qui dépasse largement l'équipe de recherche. Déjà plusieurs étudiants se sont investis en réalisant des travaux pratiques qui les mettent en contact avec des familles primo-migrantes. L'équipe souhaite une implication d'un maximum de personnes de la communauté universitaire qu'elle invite vivement à prendre contact avec elle. L'offre de service peut être de participer activement aux rencontres avec les familles pour mettre ses compétences spécifiques au service de la promotion du bien-être des enfants concernés, de sensibiliser et mobiliser sa faculté, d'intervenir auprès des autorités politiques et administratives. Sera bienvenue aussi toute autre forme d'action qui montrera haut et clair que l'Université assure sa fonction citoyenne dans ce domaine.

Michel Born
professeur à la faculté de Psychologie et des Sciences de l'éducation, président de l'Ecole liégeoise de criminologie
Jean Constant

Contacts : Sylvie Petit, tél. 04.366.22.72,
courriel spetit@ulg.ac.be

La vérité, éthique de la vie quotidienne

Une conférence-débat sur ce sujet précédera la Rentrée académique du jeudi 16 septembre

On se souvient de cette jeune femme française, Marie L., qui, le 10 juillet dernier, prétendit avoir subi une agression antisémite dans le RER. Avec une unanimité sans faille, monde politique et médias prêtèrent immédiatement crédit à son récit, sans avoir au préalable vérifié la véracité de ses dires. Cet emballement, explicable par la multiplication des profanations de cimetières juifs et musulmans dans l'Hexagone, n'est pas sans rappeler la célèbre anecdote rapportée par Fontenelle dans son *Histoire des oracles* (1686) et connue sous le nom de "la dent d'or".

« En 1593, le bruit courut que les dents étant tombées à un enfant de Silésie, âgé de sept ans, il lui en était venu une d'or à la place de ses grosses dents. » Les savants de l'époque prirent illico la plume pour commenter le fait, chacun livrant ses interprétations personnelles sans que l'existence même du phénomène eût été établie. Jusqu'à ce qu'un technicien, consulté longtemps après coup, constata que « c'était une feuille d'or appliquée à la dent ». Comme quoi, mieux vaut s'assurer de la réalité d'une chose avant d'en rechercher la cause !

Cette histoire ainsi que celle du RER montrent combien la précipitation, attisée par l'émotion, est toujours préjudiciable à la recherche de la vérité. Celle-ci est cependant une valeur cardinale de l'honnête homme – au sens classique du terme – et de toute vie en société digne de ce nom. Raison pour laquelle, à l'heure où elle est si souvent malmenée, l'université de Liège a voulu la mettre au centre de la conférence-débat

qu'elle organise le jeudi 16 septembre prochain, à l'occasion de la Rentrée académique.

La vérité en tant qu'éthique de la vie quotidienne : telle est la thématique retenue pour cette matinée de réflexion. « Vaste programme » ne manquera-t-on pas de rétorquer, et d'une rare universalité, tant paraît embrouillé l'écheveau des problèmes qu'elle soulève. Dimension qui a déterminé les organisateurs – les Prs Jean Beaufays et Georges de Leval – à articuler la rencontre autour de quelques grands axes comme l'histoire, la justice, la psychologie, les médias, la politique et, *last but not least*, les sciences exactes.

Universalité du thème

Dans la discipline de Clio, représentée par Philippe Raxhon, chargé du cours de critique historique à l'ULG, il va de soi que la vérité est un idéal à atteindre et qu'elle n'est jamais coulée dans le bronze : l'histoire, écrivait à ce propos Marc Bloch, est « un effort vers le mieux connaître : par suite une chose en mouvement ». La même recherche minutieuse pour fixer ce qui a été se retrouve dans la justice où le juge, appelé à dire le droit, est dans l'obligation de statuer même s'il ne maîtrise pas toute la situation : Christian Panier, président du tribunal de Première instance de Namur, ne manquera pas de nous éclairer sur le caractère relatif de la vérité dans un domaine qui a fait couler beaucoup d'encre ces derniers temps. De son côté, Serge Brédart, doyen de la faculté de Psychologie et des Sciences de l'éducation, se propose de répondre, sur base de cas concrets, à des questions pour le

moins interpellantes : notre perception de l'environnement correspond-elle toujours à la réalité ? Et notre mémoire des événements est-elle toujours fidèle à cette réalité ? Nos défaillances cognitives et mnésiques sont à l'origine de tant de croyances erronées...

Que dire alors de la pluralité de la vérité et de son caractère labile dès que l'on aborde le terrain, autrement plus glissant, des médias et de la politique ? On a coutume de faire une distinction entre le journalisme d'information et celui d'opinion, mais il apparaît que la frontière est loin d'être aussi étanche qu'une opinion commune le laisse entendre. Autres sujets de préoccupation dans l'univers médiatique contemporain : la quête du sensationnalisme, le désir de séduire à tout prix le public, la puissance grandissante des groupes de presse, l'interprétation des sondages, etc. Ce sont là des lièvres que lèvera Paul Vaute, journaliste à *La Libre Belgique*, tandis que Fred Erdman, sénateur honoraire et ancien président du SPA, évoquera les rapports – pour le moins délicats ou ambigus – entre éthique et politique. Qu'il nous suffise de rappeler, sur le plan international, les mensonges qui ont précédé et suivi l'intervention américano-britannique en Irak ! Preuve que, nonobstant les pauvres gens fauchés par la mort, la première victime de la guerre est toujours la vérité.

Le premier qui dit la vérité...

Même les sciences exactes, pourtant réputées à l'abri des manipulations partisans et des errements idéologiques, n'ont pas toujours échappé à une funeste instrumentalisation, comme le fera remarquer Laurence Bouquiaux, chargée de cours en philosophie des sciences et histoire de la philosophie. Bruno et Galilée ont été, en leur temps, les victimes du dogmatisme religieux tandis que, plus récemment, quantité de scientifiques l'ont été des totalitarismes nazi et stalinien, quand ce n'était pas de leur propre gré qu'ils mettaient leur savoir au service du pouvoir.

L'alliance entre vérité et éthique serait donc des plus malaisées ? Non, bien sûr, mais il y faut un ingrédient substantiel qui a pour nom le courage. Celui d'un Zola qui, après son retentissant *J'accuse...* ! et en pleine affaire Dreyfus, proclamait dans sa *Lettre à la France* : « Comme je l'ai dit dès le premier jour, la vérité est en marche, rien ne l'arrêtera plus. » Il reste à souhaiter que la jeunesse étudiante d'aujourd'hui, appelée à renforcer l'humanité entre les hommes de demain, entende cet impérieux appel.

Page réalisée par Henri Deleersnijder

La Rentrée académique se déroulera aux amphithéâtres de l'Europe

Le matin, à 10h, se tiendra une conférence-débat sur le thème "La vérité. Éthique de la vie quotidienne". Avec notamment la participation de Fred Erdman, sénateur honoraire et ancien président du SPA, de Christian Panier, président du tribunal de Première instance de Namur et de Shirin Ebadi, avocate et lauréate du prix Nobel de la Paix 2003.

A 15h, la séance officielle débutera pas le discours du recteur Willy Legros, suivi par une intervention des étudiants.

Le Recteur procédera ensuite à la remise des insignes docteur *honoris causa* à Shirin Ebadi, Elisabeth Badinter, Ingrid Betancourt (représentée par sa fille) et Marie-José Simoen.

Avec la participation du Chœur universitaire, sous la direction de Patrick Wilwerth.



Shirin Ebadi est la lauréate 2003 du prix Nobel de la Paix. Diplômée en droit de l'université de Téhéran, elle devient présidente de la Cour municipale de la capitale iranienne en 1975, mais doit démissionner en 1979 à la suite de la Révolution islamique. Depuis, elle partage son temps entre ses activités d'enseignante et d'avocate, militant sans relâche pour un islam modernisé, ce qui lui a valu d'être emprisonnée à plusieurs reprises car elle s'est opposée avec courage aux courants les plus conservateurs du régime. Confortée par l'obtention du prix décerné à Oslo, elle poursuit son combat pour le respect des droits humains dans un contexte qui reste particulièrement périlleux.



Elisabeth Badinter est agrégée de philosophie et maître de conférences à l'Ecole polytechnique. Philosophe et écrivain, elle est l'auteur d'un nombre considérable d'essais qui, guidés par l'idéal émancipateur des Lumières, allient une grande culture humaniste et de solides convictions personnelles. De *L'Amour en plus* (1980) à *Fausse route* (2003), elle n'a cessé de défendre une conception exigeante de la liberté, de la démocratie et de la justice sociale, contribuant notamment à faire évoluer le regard de la société sur le rôle des femmes. Dans son dernier ouvrage, elle critique les dérives des mouvements féministes qui, selon elle, sont en train d'emprisonner la femme dans un statut de victime. Intellectuelle engagée, elle s'oppose aussi à la montée des intégrismes religieux.



Ingrid Betancourt, née à Bogota, est retenue en otage depuis le 23 février 2002 par les Farc, la guérilla colombienne. Après avoir obtenu un diplôme à l'Institut d'études politiques de Paris, elle retourne en Colombie où elle est élue à la Chambre des représentants en 1994 et devient sénatrice quatre ans plus tard. En 2002, elle se porte candidate à l'élection présidentielle, mais est enlevée peu après le début de la campagne. Le courage et l'obstination dont elle fait preuve contre la corruption lui valent une renommée internationale et suscitent une grande admiration. Son ouvrage autobiographique, *La Rage au cœur* (2001), témoigne de la force de son engagement politique. C'est sa fille Mélanie Delloye Betancourt – qui la représentera lors de la Rentrée académique.



Marie-José Simoen est secrétaire générale du Fonds national de la recherche scientifique (FNRS). Docteur en sciences politiques et en droit international de l'université de Lille, elle exerce un nombre important de mandats dans des organisations à caractère scientifique, belges et internationales. Mais c'est surtout au sein de la Communauté française de Belgique que son rôle s'avère capital : à la tête du FNRS, elle défend avec efficacité les intérêts primordiaux de la science et de la recherche, d'autant qu'elle sait être à l'écoute des attentes des chercheurs et qu'elle maîtrise avec une rare dextérité les rouages institutionnels du pays.



PROMOTIONS DISTINCTIONS

Le Pr **Ann Jacobs** est nommée conseiller suppléant à la Cour d'appel de Liège.

Le Sénat a adopté la liste des membres non magistrats appelés à siéger au Conseil supérieur de la Justice, dont le Pr **Edouard Delruelle** et **Rosita Winkler**, maître de recherches au FNRS à l'ULg.

Le gouvernement wallon a désigné le Pr **Pascal Leroy** président du Comité d'orientation et d'évaluation de recherches agronomiques. Le Pr **Pierre Lekeux** est le représentant de la faculté des Sciences vétérinaires de l'ULg à ce même comité.

ELECTION

Le Pr **Didier Vrancken** a été élu membre du bureau international de l'Association internationale des sociologues de langue française.

Le Pr **Georges Kellens** a été élu président de l'Ecole liégeoise de criminologie Jean Constant pour un terme de deux ans.

NOMINATIONS

A partir du 1^{er} octobre, sont nommés chargés de cours à titre définitif **Renald Louis** et **Jean-Marie Rakie** à la faculté de Médecine, **Emmanuel Serusiaux** à la faculté des Sciences et **Michael Hofmann** à la faculté de Philosophie et Lettres. **Sabine Geerts** est nommée pour un terme de trois ans au rang de chargée de cours à la faculté de Médecine. Par ailleurs, le bureau permanent a octroyé le titre de chargé de cours adjoint à **Philippe Herman** à la faculté de Médecine et à **Vincent de Ville de Goyet** à la faculté des Sciences appliquées.

Depuis le 1^{er} janvier 2004, sont nommés chargés de cours : **Marc Mormont**, **Jacques Nicolas**, **Paul Vanderborghet** et **Jean-Luc Vassel**.

PRIX

Daniel Dubois, chargé de cours aux HEC et maître de conférences à l'ULg, a été récompensé par le prix de "Leadership distingué en science et éducation", décerné par l'Institut international pour les études avancées en recherche systémique et cybernétique (IIAS).

L'Académie des sciences de l'Institut de France a décerné le prix Paul Doistau-Emile Bluet de l'information scientifique au Pr honoraire de chimie **Pierre Laszlo**.

Steven Laureys a reçu le prix ASSO William James pour sa contribution à l'étude de la conscience.

Le prix du Corps consulaire de la province de Liège a été attribué à **Delphine Didderen** pour son travail de fin d'études intitulé "La diversité linguistique dans l'Union européenne : réalité et enjeux". Voir le site www.ulg.ac.be/prixconsuls

Gauthier Eppe, doctorant en faculté de Sciences appliquées, a obtenu le prix de l'organisation américaine de chimie analytique (AOAC).

Questions d'éthique

Une étude globale sur le commerce équitable est menée à l'ULg

Depuis quelques années, le mouvement en faveur d'un commerce international plus équitable connaît un net regain d'intérêt. Mis en place à la fin des années 50 par un groupe de militants inquiets de voir le fossé économique se creuser entre les pays du Nord et ceux du Sud, le commerce équitable veut apporter une alternative aux grandes multinationales, en tenant compte notamment des coûts réels de production (ce qui a pour effet de hausser – légèrement – le prix de vente).

Les sondages les plus récents montrent une élévation considérable du taux de notoriété du mouvement. Entre 1996 et 2001, la croissance du chiffre d'affaires réalisé par ces produits serait de 82%. « Cependant, confie Marc Poncelet, coordinateur d'une étude confiée par la Politique scientifique fédérale belge*, les enquêtes d'opinion montrent surtout l'écart entre la connaissance du mouvement en perpétuelle hausse et le passage à l'acte d'achat dont elles soulignent la faiblesse. » Si 62% des Belges connaissent l'existence de produits équitables, 17% seulement sont prêts à les acheter.

Le mouvement en faveur du commerce équitable se trouve donc devant l'obligation de "faire du chiffre"... et en appelle au consommateur. Le paradoxe est que l'on annonce depuis des années l'apparition de deux figures partiellement antinomiques du consommateur. D'un côté, l'"hyper-consommateur" centré sur sa petite personne, sa santé, recherchant sa propre sécurité et une plus grande autonomie. De l'autre, le "consom'acteur" qui adresserait des messages politiques par ses choix et ses refus de consommation. « Le problème, poursuit Gautier Pirotte, chargé de recherches au FNRS, est que nous ne sommes pas égaux devant ces consommations "citoyennes". Qu'elle soit "équitable", "éthique", voire même "biologique", cette formule est encore réservée à une frange aisée de la population disposant de capitaux économiques, sociaux et culturels suffisants. » L'équipe d'Anvers chargée de l'enquête souligne qu'il y aurait peut-être



Le chiffre d'affaires d'Oxfam est estimé à 7 millions d'euros

d'avantage de consommateurs "équitables" si les produits vendus en grande surface ou dans les boutiques spécialisées affichaient le prix du marché. C'est la quadrature du cercle.

L'Autre pack

Les 25, 26 et 27 octobre prochains, les étudiants pourront acquérir, pour un euro symbolique, "l'Autre pack", ensemble de denrées bio ou issues du marché équitable. « Il s'agit de sensibiliser les jeunes à la consommation responsable, explique Véronique Neycken, étudiante en sociologie. Notre démarche veut être une alternative au "Student pack", qui n'est autre qu'une publicité des grandes firmes. » Des réductions pour les transports en commun ou pour les magazines font partie de l'offre

Le commerce équitable peut-il encore progresser ? « Oui, reprend Gautier Pirotte. En élargissant la gamme des produits vendus en grande surface, en améliorant la distribution par internet ou en développant la vente par correspondance. Mais, sociologiquement, ce grand écart constant entre la position favorable vis-à-vis de l'équitable comme de l'éthique et le passage à l'acte est interpellant. Le visage du consommateur et celui du citoyen se croisent parfois mais ne se recoupent pas totalement. Si on veut que le commerce équitable se déploie, il faut faire appel au citoyen et donc politiser, ouvrir le débat, s'impliquer dans l'espace public. » Un vrai défi.

Patricia Janssens

* L'étude "Un commerce équitable et durable : entre solidarité et marché" a été confiée au service de sociologie "Changement social et développement" dirigé par Marc Poncelet, chargé de cours, en collaboration avec le Centre d'économie sociale (Pr Jacques Defourny) de l'ULg, et le service marketing (Patrick Depelsmaker) de l'université d'Anvers.

Contacts : tél. 04.366.46.94, courriel Gautier.Pirotte@ulg.ac.be

Restauration de papyrus liégeois



photo David Linaric (Cedopal)

Lors d'une mission au Caire en 1954, le Pr Paul Mertens fit l'acquisition, pour le compte de l'université de Liège, de plusieurs papyrus grecs et d'un copte qui devaient servir de matériel didactique pour les étudiants en papyrologie. Le temps et les poussières ayant fait leur œuvre, le Cedopal a entrepris cette année de restaurer sa collection pour mettre en valeur son patrimoine antique et le rendre plus accessible à ses visiteurs, qu'ils soient étudiants, chercheurs ou simples amateurs.

Pour ce faire, le centre a pu compter sur l'aide généreuse d'éminents spécialistes de l'université de Lecce : le Pr Mario Capasso et son assistante Nataschia Pellé qui, chaque année, effectuent une campagne de restauration de papyrus au Musée du Caire. Après examen des papyrus liégeois, Mario Capasso a estimé la collection digne d'être restaurée. Un travail minutieux a dès lors commencé pendant la dernière semaine de juin qui a très rapidement porté ses fruits. « Des résultats importants ont déjà été obtenus, annonce Marie-Hélène Marganne, directrice du Cedopal. En procédant par séparation et regroupement, l'équipe italienne a pu individualiser 10 nouveaux papyrus, ce qui porte maintenant à 20 les numéros d'inventaire de la collection. On a découvert un texte démotique sur un papyrus grec, une nouvelle titulature impériale sur un autre – ce qui permet de le dater du premier siècle de notre ère – ainsi que plusieurs traces de restaurations antiques. »

Le Cedopal poursuit plusieurs objectifs avec la valorisation de cette collection. Pédagogiques, d'une part : les papyrus restaurés pourront servir à l'enseignement et stimuleront peut-être des étudiants à se tourner vers la papyrologie, une science en pleine expansion. Collaboration scientifique européenne, d'autre part : inscrite dans un projet d'échanges interuniversitaires, cette restauration participe au renom de l'ULg dans une Europe du savoir qu'elle veut sans frontières. Chaque année, de jeunes chercheurs de l'université de Lecce viennent au Cedopal pour y consulter son catalogue des papyrus littéraires grecs et latins et sa collection unique au monde de 8000 photographies de papyrus.

Au-delà de cette campagne de restauration, la collaboration entre les deux universités se poursuivra avec la publication d'une édition consacrée aux papyrus liégeois. Le Cedopal espère pouvoir la publier en 2006 pour le 100^e anniversaire de l'ouverture officielle du premier cours de papyrologie à l'université de Liège.

Hugues Demeuse

Actuellement en cours de montage, un film numérique devrait être présenté pour la première fois à l'occasion du 75^e anniversaire de l'association du "Réseau ULg – Les Amis de l'université de Liège", le samedi 23 octobre.

Contacts : Cedopal, tél. 04.366.55.77, courriel MH.Marganne@ulg.ac.be, site www.ulg.ac.be/facphl/services/Cedopal

Retour sur le Contrat d'avenir

Le Ciriec délivre un bulletin mitigé à la Région wallonne

En 1999, le gouvernement wallon a élaboré un "Contrat d'avenir pour la Wallonie". Cinq ans plus tard, où en est la Wallonie ? C'est la question à laquelle l'étude du Centre international de recherches et d'information sur l'économie publique, sociale et coopérative (Ciriec) s'est proposé de répondre à travers une étude fouillée et minutieuse* parue en juin dernier. Une trentaine de paramètres socio-économiques ont fait l'objet d'une analyse détaillée afin de dresser pour l'ensemble des points les forces et les faiblesses qui les caractérisent, l'objectif étant aussi de montrer l'évolution de la situation entre 1999 et 2004. Co-auteur de l'enquête avec Gaëtan Servais, le Pr Bernard Thiry, directeur du Ciriec, répond à nos questions.

Le 15^e jour du mois : La Wallonie a marqué son ambition d'enrayer à court terme le déclin qui la frappe depuis plusieurs décennies. Cet objectif est-il en voie d'être atteint ?

Bernard Thiry : En 1999, la Wallonie se trouvait au cœur d'une spirale négative dans un très grand nombre de domaines. A l'heure actuelle, si on note encore des points noirs qui handicapent son développement, certains signes sont encourageants. Pour la première fois, depuis 30 ans à peu près, elle n'est plus "en décrochage" par rapport à la Flandre. Mieux : quelques indices prouvent qu'elle a amorcé un processus positif dans plusieurs domaines importants. En matière d'accueil d'investissements étrangers, par exemple, la Wallonie progresse depuis 2000 et, si l'on considère

que la demande de brevets est un indicateur de l'activité innovante, les données montrent que la Région wallonne rattrape progressivement son retard. Par ailleurs, la création soutenue de spin-offs en Communauté française traduit le dynamisme des universités en la matière, ce dont on peut se réjouir.

Le 15^e : A contrario, que déplorez-vous ?

B.T. : Notre situation économique, même si elle est meilleure, reste encore fragile. La Wallonie souffre d'un grave déficit d'entreprises. Petites, moyennes ou grandes, elles font défaut. Un défi majeur de cette prochaine législature sera certainement de dynamiser l'entrepreneuriat, non seulement parce que les activités procurent de l'emploi et produisent de la valeur ajoutée, mais aussi parce qu'elles contribuent à l'image de la région et donc à son attractivité. Il faut transmettre aux jeunes le goût d'entreprendre : les bons projets trouvent toujours les financements appropriés malgré la frilosité des banques...

L'étude révèle aussi que la région wallonne ne dispose pas suffisamment de main-d'œuvre qualifiée. Force est de constater que si certains jeunes détiennent d'excellents diplômes, beaucoup trop quittent l'école sans qualification. Plus d'un jeune sur cinq ne possède pas un diplôme de l'enseignement secondaire supérieur. Parmi toutes les régions industrialisées d'Europe, la région wallonne occupe à cet égard la 55^e place... Les statistiques du chômage s'en ressentent : beaucoup de jeunes peu qualifiés viennent grossir le nombre des demandeurs d'emploi en



Les spin offs, un point fort de l'université de Liège, profitent à toute la région

Wallonie. C'est un constat accablant que le gouvernement ne peut ignorer, car il constitue une entrave de taille au développement de notre région.

Autre sujet de préoccupation : la recherche. Si les entreprises et la Région wallonne ont bien soutenu le secteur R&D, on ne peut pas en dire autant de la Communauté française... Ce qui a logiquement pénalisé la recherche fondamentale et, à moyen terme, l'essor économique.

Le 15^e : A votre avis, la déclaration gouvernementale a-t-elle tenu compte de votre étude ?

B.T. : Je le pense. Etablir des passerelles entre les gouvernements de la Région et de la Communauté est une innovation particulièrement heureuse. La recherche

dépend maintenant d'un seul ministre, ce qui est un gage de cohérence me semble-t-il. Par ailleurs, jumeler au sein d'un même ministère emploi et économie me paraît pertinent, car d'utiles synergies seront ainsi mises en place. Certes, les efforts en matière de création d'entreprises ou de formation ne donneront leurs fruits que dans quelques années, mais la voie tracée par le Contrat d'avenir a montré son efficacité. Au nouveau gouvernement d'amplifier son action.

Propos recueillis par Patricia Janssens

* Le développement économique et social de la Wallonie : l'évolution des forces et faiblesses entre 1999 et 2004, ULg et Ciriec, juin 2004. Voir le site www.ulg.ac.be/ciriec



ECHO

A chacun selon ses moyens

L'ULg a alimenté plusieurs débats politiques de rentrée. Le premier concerne le système des jours-amendes qui vise, comme dans certains pays européens, à adapter le montant des amendes aux revenus des justiciables.

L'idée est lancée en Belgique à la faveur d'une étude réalisée par Christine Denis de l'Ecole de criminologie. Embrayant sur l'analyse de la cheffeuse ligégeoise, deux députés ont introduit une proposition de loi. De son côté, le ministre de la Justice, qui a commandé l'étude, se dit séduit par cette formule de justice distributive. Pour le Pr Georges Kellens, si, aux yeux du justiciable, la sanction est juste et proportionnée, celui-ci aura davantage tendance à modifier son comportement (Le Soir, 18/8).

L'argument plaide en faveur de l'application du système. D'autant que, précise le Pr Ann Jacobs, cela permettrait de dépasser la logique qui veut actuellement que les juges confrontés à des justiciables peu fortunés adoptent la prison comme seule sanction possible.

Mais comment déterminer objectivement les ressources réelles d'un prévenu ? En procédant par étapes, ce système est applicable en Belgique en se basant sur les déclarations fiscales, explique Christine Denis. On pourrait, par exemple, débiter en priorité par les infractions de roulage (La Libre Belgique, 17/8).

Je vote donc je suis

Autre débat : le droit de vote obligatoire. Le Centre d'étude de l'opinion de l'ULg (Cléo) a réalisé avec l'Iweps, pour le compte de la Région wallonne, un sondage sur un échantillon de 2500 Wallons. Il en ressort, commente le sociologue Marc Jacquemain, directeur de l'étude, que si le vote était facultatif, 23% des électeurs n'iraient jamais voter. Les citoyens qui déserteraient les urnes se recruteraient parmi les électeurs les plus fragiles par leur statut social (femmes, inactifs, peu diplômés, petits revenus), ceux qui se sentent le plus isolés ou le plus en insécurité et ceux qui sont victimes de la "fracture digitale" (peu familiarisés avec internet mais gros consommateurs de télé) (Le Soir, 27/8).

Des propos qui ravivent le débat entre les pro- et les anti- vote obligatoire. Mais quel risque pour un pays où l'abstention est massive ? Une démocratie dont les plus démunis s'excluent eux-mêmes en abandonnant leur droit de vote est une démocratie qui peut devenir partiellement formelle, conclut Marc Jacquemain. Avec comme exemple extrême, les Etats-Unis où, à l'élection présidentielle, une moitié de la population ne vote pas, ses intérêts ne pesant pas sur le débat.

D.M.



Les Chants de Maldoror

Un ovni littéraire, subversif, extrêmement poétique

Isidore Ducasse a 23 ans lorsqu'il fait paraître en 1869, sous le pseudonyme du Comte de Lautréamont, un long texte intitulé *Les Chants de Maldoror*. Un an plus tard, après la publication de *Poésies* (en prose) signées de son vrai nom, il disparaît dans la plus grande indifférence. « Son œuvre restera presque ignorée pendant près de 50 ans, explique le Pr Pascal Durand. Ses premiers lecteurs, belges puis français, n'y voient qu'hallucination et délire. Il faudra attendre les années 20 pour qu'enfin elle sorte de l'ombre et devienne l'une des œuvres pionnières de la modernité poétique : André Breton, Philippe Soupault et Louis Aragon adoubent alors Lautréamont comme précurseur du mouvement surréaliste. » Politiquement incorrect, d'une grande violence d'écriture, le poème est une machine de guerre dressée contre la morale, la religion, les superstitions et la littérature établie de la société du Second Empire finissant. Victor Hugo, Chateaubriand, Baudelaire, Musset sont dénoncés comme les "Grandes-Têtes-Molles" de l'époque, dans une prose aux accents révolutionnaires, dont le héros entend défier Dieu et « semer le désordre dans les familles ».

Avec Mallarmé et Rimbaud, Lautréamont a bouleversé de fond en comble le langage poétique et son influence reste prégnante sur bien des

auteurs d'aujourd'hui. Et partout de nombreux spécialistes s'emploient à passer à la loupe les six *Chants de Maldoror* lors des colloques de l'"Association des amis présents, passés et futurs d'Isidore Ducasse" (AAPPFID). A Tokyo en 2002, Pascal Durand proposa que se tienne à l'université de Liège la réunion suivante. « Une façon de rappeler que Lautréamont doit le début de sa reconnaissance à la curiosité de quelques poètes belges, comme Max Waller. Une façon, en somme, de boucler la boucle. »

La rencontre de Liège se penchera moins sur le texte que sur la façon dont il a été reçu et commenté. Invitation à tous les curieux, amateurs d'envoies romatiques et décapantes. Lautréamont ? C'est « beau comme la rencontre fortuite d'un parapluie et d'une machine à coudre sur une table de dissection ».

Sous la direction des Prs Paul Aron, Jean-Pierre Bertrand et Pascal Durand, et avec la collaboration de Frans de Haes, le colloque aura lieu à l'ULg les 4 et 5 octobre, le 6 à l'ULB. A noter : la soirée du lundi 4 au Mamac pour l'exécution de l'œuvre de Michel Fourgon, "Maldoror".
Contacts : courriel.pascal.durand@ulg.ac.be, tél. 04.366.32.49, courriel.jp.bertrand@ulg.ac.be, tél. 04.366.54.07, site www.maldoror.org

Des étoiles exceptionnelles

Des astrophysiciens du Groupe d'astrophysique des hautes énergies (Gaphe) de l'université de Liège viennent de mettre en évidence les interactions parmi les plus violentes jamais observées entre deux étoiles. Ce couple stellaire, appelé WR20a, avait déjà fait parler de lui il y a quelques semaines : ces deux étoiles sont les plus massives jamais détectées. Leurs masses atteignent chacune 80 fois celle de notre Soleil. Le précédent "record" approchait à peine les 60 masses solaires. Un couple exceptionnel.

Dès sa première observation en mars 2002 à l'observatoire européen austral du Chili, WR20a avait intrigué les Liégeois. En janvier dernier, ils remettent le télescope et... cet objet se révèle être un couple d'étoiles qui tournent l'une autour de l'autre en seulement 3,7 jours. Les systèmes binaires constituent le seul moyen direct pour déterminer les paramètres fondamentaux d'une étoile, comme sa masse : c'est cette dernière qui détermine les vitesses de déplacement des étoiles l'une autour de l'autre.

L'équipe ligégeoise a mesuré les vitesses des étoiles par un effet Doppler. Résultat : les étoiles pèsent au moins 70 masses solaires. « Pour connaître les masses exactes, il fallait encore déterminer l'orientation du système par rapport à notre direction d'observation, explique Gregor Rauw, chercheur qualifié FNRS du Gaphe. Pour ce faire, il était nécessaire d'observer des éclipses qui se produisent lorsque les étoiles passent l'une devant l'autre. Dès la publication de notre résultat sur internet, une équipe américano-polonaise a commencé à observer les éclipses de WR20a. Grâce à la combinaison de leurs résultats avec nos observations, on a déterminé 80 masses solaires pour chacune des deux étoiles. »

Le système binaire WR20a est extrême à un autre titre. « De nouvelles observations obtenues cet été dévoilent que les interactions entre les compagnons de WR20a sont parmi les plus violentes jamais découvertes au sein d'un couple d'étoiles, fruit sans doute d'importantes éjections de matière », conclut Gregor Rauw.

Elisa Di Pietro

AGENDA

Jusqu'au 2 octobre

Action, le cinéma en Wallonie

Exposition
Espace Wallonie de Liège, place Saint-Michel 86,
4000 Liège
Contacts : tél. 04.250.93.30

Jusqu'au 10 novembre

Musiciens invisibles

Exposition d'instruments de musique mécanique
Organisée par Idéefixe
Ouverte tous les jours de 10 à 18h
Au château de Belœil, rue du Château 11,
7970 Belœil
Contacts : tél. 069.68.94.26, courriel
info@ideefixe.be, site www.ideefixe.be

Mercredi 15 septembre, 18h

Le Sacre du printemps, de Stravinsky

Concert
Orchestre philharmonique, boulevard Piercot 25,
4000 Liège
Contacts : tél. 04.220.00.00,
courriel location@opl.be

Les 16 et 17 septembre, 17h

Ninth Conference on Food Microbiology

Colloque organisé par Georges Daube et Yasmine
Ghafir, de l'ULg
Faculté de Médecine vétérinaire de Gand,
Merelbeke
Contacts : tél. 04.366.40.17, courriel
Y.Ghafir@ulg.ac.be,
site http://mda04.fmv.ulg.ac.be

Du 16 septembre au 15 octobre

Exposition des gravures de la Nouvelle Poupée d'Encre

Côté Cour côté Jardin
Boulevard de la Constitution 48, 4020 Liège
Contacts : courriel chantaldejeace@hotmail.com

Les 17, 24 et 25 septembre

L'énergie et les changements climatiques

Formation organisée par le Centre régional
d'initiation à l'environnement (Crie) et l'Institut
d'éco-pédagogie de l'ULg
Maison liégeoise de l'environnement,
rue Fusch 3, 4000 Liège
Contacts : tél. 04.250.95.83, courriel
crie.liege@education-environnement.be,
site www.education-envrionnement.be/crie

Du 17 septembre au 8 octobre

Sculptures hospitalières d'Elodie Antoine

Exposition
Galerie du Musée en plein air du Sart Tilman
(CHU)
Contacts : tél. 04.366.22.20.
Infos sur le site
http://www.ulg.ac.be/museepla/opera/antoine/
presse.html

Du 17 septembre au 7 novembre

Nic Joosen & Mark Verstockt

Exposition
Ouverte de 13 à 18h du mardi au samedi, et de 11
à 16h30 le dimanche
Musée d'art moderne et d'art contemporain
(Mamac), parc de la Boverie 3, 4020 Liège
Contacts : tél. 04.343.04.03,
courriel mamac@skynet.be, site www.mamac.org

Du 18 septembre au 6 novembre

Claire Mambourg. Lettres à X

Exposition
Bibliothèque Chiroux-Croisiers, salle Ulysse
Capitaine
Place des Carmes 8, 4000 Liège
Contacts : tél. 04.220.88.79, courriel christine.
marechal@liege.be et Antonia.Fuoco@liege.be

Les 18 et 19 septembre, 10h

Les champignons

Expositions, promenades, récoltes et dégustation
Centre nature de Botrange, route de Botrange 131,
4950 Robertville
Contacts : tél. 080.44.03.00,
courriel info@centrenaturebotrange.be

Samedi 18 septembre, 8h45

L'art contemporain à Duisburg et Düsseldorf

Excursion organisée par l'Alpac
Contacts : Jacques Dubois, tél. 04.232.16.09

Lundi 20 septembre, 13h

Political Participation of visible minorities

Conférence organisée par le Cedem
Par le Pr Karen Bird (Mc Master University,
Hamilton au Canada)
Salle du Conseil, 3^e étage, faculté de Droit (bât.
B31), Sart-Tilman
Contacts : tél. 04.366.30.17,
courriel hassan.bousetta@ulg.ac.be

Mercredi 22 septembre

Hôtel De Soer de Solières : renaissance à Liège

Visite guidée par Art&fact et l'Office de tourisme
de la ville de Liège
Place Saint-Michel 86, 4000 Liège, à 15h et 18h
Contacts : tél. 04.366.56.04,
courriel art-et-fact@misc.ulg.ac.be

Mercredi 22 septembre, 19h

Séance de proclamation et du serment de Socrate AESS

sui vie de la remise des attestations Capaes et
CideSup
Amphithéâtres de l'Europe, Sart-Tilman
Inscriptions par courriel cifen@ulg.ac.be
Contacts : Joëlle Gris, secrétariat du Cifen,
tél. 04.366.46.60, courriel cifen@ulg.ac.be,
site www.ulg.ac.be/cifen

Jeudi 23 septembre, 20h30

Trop de joie, trop de bonheur, de Michel Udiary

Théâtre
Par la Compagnie Zeron Tropa, en coproduction
avec le TURLg
Salle du Théâtre universitaire, quai Roosevelt 1b,
4000 Liège
Contacts : tél. 04.366.52.75,
site www.ulg.ac.be/turlg

Les 24 et 28 septembre, 2 et 7 octobre,
à 18h; le 10, à 15h

Götterdämmerung, de Richard Wagner

Opéra
Opéra royal de Wallonie
Contacts : tél. 04.221.47.20, site www.orw.be

Les 24 et 25 septembre, 20h30

Topaze, de Marcel Pagnol

Théâtre
Théâtre Arlequin, rue Rutxhiel 3, 4000 Liège
Contacts : tél. 223.18.18, réservation sur le site
www.theatrearlequin.be

Samedi 25 septembre, 15h

Orchestre symphonique du Limbourg

Concert
Niel, *Wege*, suite; Szymanowski, *Concerto pour violoncelle n°2*, Bruckner, *Symphonie n°4 "Romantique"*
Orchestre philharmonique, boulevard Piercot 25,
4000 Liège
Contacts : tél. 04.220.00.00,
courriel location@opl.be

Du 25 septembre au 6 octobre

Puits et tunnels : art et Histoire(s)

Rencontre entre documents historiques
et art contemporain
Tous les jours de 14 à 18h.
Centre culturel de Soumagne, salle de
Soumagne-bas, rue Pierre Curie, 4630 Soumagne
Contacts : 04.377.97.07,
courriel ccsoumagne@skynet.be

Dimanche 26 septembre, de 8 à 18h

Grande brocante

Crèche universitaire, rue du Sart-Tilman 376,
4031 Angleur
Contacts : tél. 04.366.90.10

Lundi 27 septembre, 20h30

Chantons sous la pluie,

de Stanley Donen et Gene Kelly (1962)
Cinéma "Les classiques du Churchill"
Présentation par Dick Tomasovic (ULg)
Au Churchill, rue du Mouton blanc, 4000 Liège
Contacts : tél. 04.222.27.78

Lundi 27 septembre, 20h30

L'école du sourire

Porte ouverte à l'occasion de la fête
de la Communauté française
Théâtre Arlequin, rue Rutxhiel 3, 4000 Liège
Contacts : tél. 223.18.18

Lundi 27 septembre, 20h30

A corps et désaccords au 7^e ciel

Théâtre
Création de la Compagnie En Scène
Théâtre royal de l'Etuve, rue de l'Etuve 12,
4000 Liège
Contacts : tél. 04.222.06.96

Du 27 septembre au 2 octobre, à 20h15

Au bord de l'eau, d'Eve Bonfanti et Yves Hunstad

Théâtre de la Place
Au Manège, rue Ransonnet, 4020 Liège
Contacts : tél. 04.342.00.00, courriel
theatredelaplace@skynet.be

Mercredi 29 septembre, 9h

Regards croisés sur la formation quantitative de gestionnaires

Journée en hommage aux Prs Chritian De Bruyn
et René Moors
Avec notamment la participation de Gérard
Colson, Henri Born et des Prs Yves Crama, Jean-
Marie Choffray et Marc Roubens
Contacts : inscriptions avant le 22 septembre
auprès de Claude Brose-Vodon, tél. 04.366.27.21,
courriel claud.vodon@ulg.ac.be,
site www.eaa.egss.ulg.ac.be

Du 29 septembre au 29 octobre

L'énergie sous toutes ses formes

Exposition de l'asbl Sciences et Culture
Ouverture les lundis, mardis, jeudis et vendredis
de 10 à 14h, les mercredis à 10h
Domaine du Sart-Tilman
Contacts : tél. 04.366.33.34,
courriel rogermoreau@hotmail.com

Vendredi 1^{er} octobre, 20h

L'art contemporain : quelques clés analytiques pour une compréhension d'un art en rupture avec le public.

Conférence dans le cadre de l'exposition "Puit et
tunnels : art et histoire(s)"
Par Patrick Souveryns, assistant à l'ULg
Centre culturel de Soumagne, salle de
Soumagne-bas, rue Pierre Curie, 4630 Soumagne
Contacts : tél. 04.377.97.07,
courriel ccsoumagne@skynet.be

Du 1^{er} au 3 octobre

Harmo'Liège 2004 - 7^e édition du Festival international d'harmonica

Centre culturel de Chênée
Au programme : blues, jazz, folk et musiques
classique, country, irlandaise et de variétés...
Avec Thierry Crommen Trio, Roland Van
Straaten, Michel Herblin, Brendan Power, Why?,
Quartettulipan, Afternight, EHQ, etc.
Contacts : http://users.swing.be/croch

Lundi 4 octobre, 20h

Les Chants de Maldoror (fragments),

Michel Fourgon
Concert à l'occasion du colloque Lautréamont
Au Mamac, parc de la Boverie 3, 4020 Liège
Contacts : tél. 04.343.04.03

Mardi 5 octobre, 20 h

Wagner et les dieux

Conférence
Par le Pr Pierre Somville (ULg)
Salle du Théâtre universitaire royal de Liège,
quai Roosevelt 1b, 4000 Liège
Contacts : réservation avant le 24 septembre,
tél. 04.221.47.20

Du 6 au 23 octobre, 20h30

Les Aiguilleurs, de Brian Phelan

Théâtre
Mise en scène de John Grégoire
Les mercredis, vendredis et samedis
Théâtre royal de l'Etuve, rue de l'Etuve 12,
4000 Liège
Contacts : tél. 04.222.06.96

Jeudi 7 octobre, 19h30

Le silence des agneaux,

de Jonathan Demme (1991)
Ciné-club Nickelodéon
Salle Gothot, place du 20-Août 7, 4000 Liège
Contacts : tél. 04.366.32.73

Lundi 11 octobre, 20h30

Assurance sur la mort, de Billy Wilder (1944)

Cinéma "Les classiques du Churchill"
Présentation par Dick Tomasovic (ULg)
Au Churchill, rue du Mouton blanc, 4000 Liège
Contacts : tél. 04.222.27.78

Mercredi 13 octobre, 20h

Thomas Gunzig présente son œuvre littéraire

Lectures de Thierry Devillers
dans le cadre de "La Fureur de lire"
Au Mamac, parc de la Boverie 3, 4020 Liège
Contacts : tél. 04.343.04.03

Jeudi 14 octobre, 19h30

Fury, de Fritz Lang (1936)

Ciné-club Nickelodéon
Salle Gothot, place du 20-Août 7, 4000 Liège
Contacts : tél. 04.366.32.73

Les 15 et 16 octobre à 20h30, le 17 à 15h

Encore heureux qu'on va vers l'éité

Théâtre
Par la Compagnie Zeron Tropa,
en coproduction avec le TURLg
Salle du Théâtre universitaire, quai Roosevelt 1b,
4000 Liège
Contacts : tél. 04.366.52.75,
site www.ulg.ac.be/turlg

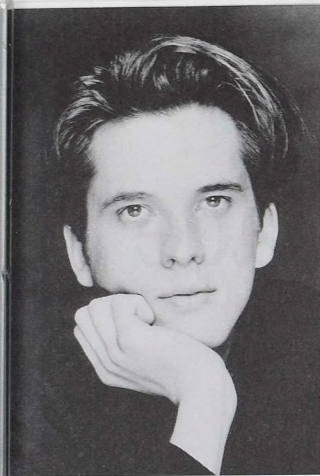


photo OPL

Vous avez dit baroque ?

L'Orchestre philharmonique de Liège promet une nouvelle saison riche en couleurs, en rythme et en danse

Severin von Eckardstein (piano), 1^{er} prix du concours reine Elisabeth en 2003 et 3^e prix du concours de Leeds en 2000, se produit pour la première fois à Liège. En octobre 2004, il joue le Concerto pour piano n° 3 de Prokofiev.

Pour sa nouvelle saison 2004-2005, l'Orchestre philharmonique de Liège (OPL) prolonge son expédition autour du symbolisme, mouvement artistique lié à la Belgique par des écrivains tels que Rodenbach ou des peintres comme Fernand Khnopff. Les symbolistes préférèrent le fantasme au réel et, comme le dit Baudelaire, aspirent à un monde où « *tout ne serait qu'ordre et beauté, luxe, calme et volupté* ». En musique, il aura marqué les œuvres de Debussy, Chausson ou Rachmaninov. L'OPL leur consacra une place importante cette saison, tout particulièrement par l'organisation du 7 au 13 mars 2005 d'un festival "Génération Debussy : autour des symbolistes".

Une audience grandissante

Le directeur musical, Louis Langrée, a par ailleurs souhaité orienter la saison de l'orchestre selon deux axes : Schubert/Mahler et Haydn/Stravinsky. « *Chacun d'eux constitue un passage obligé pour un orchestre soucieux de cultiver sa précision, son énergie collective, souligne-t-il. Haydn et Stravinsky ont une acuité rythmique et un sens du jeu d'ensemble. Quant à Schubert et Mahler, ils incarnent deux visages du romantisme, exigeant rigueur, poésie et souplesse.* » L'OPL promet une saison variée, structurée par différents thèmes et soutenant aussi la création. « *Une saison riche, multicolore, vivante : c'est ainsi que nous l'avons conçue* », précise Louis Langrée.

Le directeur de la salle philharmonique de Liège, Malik Vrancken, peut avoir confiance en l'avenir. Non seulement la salle a été rénovée mais le nombre de spectateurs a doublé en cinq ans : durant la saison 2003-2004, plus de 39 000 personnes y ont été accueillies, pour un peu plus de 70 événements.

Peut-être ce succès est-il, de près ou de loin, lié à la politique culturelle de l'orchestre qui tend à s'accorder toujours mieux à la mission de l'OPL : rendre la musique accessible au plus grand nombre. La salle philharmonique propose ainsi de nombreuses possibilités pratiques (des

prix réduits pour les groupes, entre autres) et, surtout, offre de plus en plus de programmes orientés vers les spectateurs. "Écouter pour mieux entendre", par exemple, est une formule qui présente plusieurs versions d'une même œuvre, dont l'objectif est d'apprendre à distinguer la richesse d'une partition. Il s'agit donc d'une écoute active pour mieux comprendre la musique.

"Les Nuits de Septembre"

Cette année, pour "Les Nuits de Septembre", le festival de Wallonie a choisi la salle philharmonique comme lieu de concert. Du 5 au 12 septembre, on y a entendu de la musique ancienne, du Moyen Âge au classicisme. « *Nous voulions redonner au festival sa qualité d'antan et une nouvelle fraîcheur* », affirme Jérôme Lejeune, directeur artistique. Le programme des "Nuits de Septembre" dédié à Terpsichore, la muse de la danse, était en accord avec le thème central du festival de Wallonie, "Rythme et Danse". Et la salle philharmonique s'avéra la plus adéquate pour un festival de musiques anciennes. « *Elle a une excellente acoustique et toutes les qualités pour relancer le festival de Liège*, se réjouit Jérôme Lejeune, d'autant que le programme sera prolongé par celui de la saison de l'orchestre philharmonique de Liège intitulé "Vous avez dit baroque ?". »

Manifestement, la nouvelle saison de la salle philharmonique retourne à l'époque baroque, ce qui réjouit son directeur Jean-Pierre Rousseau : « *C'est le grand retour de la musique baroque à Liège et nous faisons le pari que la salle philharmonique portera mieux encore son nom lorsque une telle pluralité d'harmonies aura résonné en son sein.* »

Barbara Brunisso et Véronique Decors

Contacts : Orchestre philharmonique de Liège, boulevard Piercot 25, 4000 Liège, tél. 04.220.00.51, site www.opl.be

charmante stagiaire au FBI, se voit confier une affaire délicate : essayer de faire parler le docteur Hannibal Lecter, lequel dévorait ses victimes avant d'être incarcéré. Ancien psychiatre réputé, il pourra certainement l'aider à retrouver la trace de Buffalo Bill. Cependant, il demeure un manipulateur redoutable...

La minutie et le réalisme avec lesquels l'équipe de Jonathan Demme a travaillé (enquête à la FBI, mélange de trois profils de tueurs en série, etc.) rend ce film totalement crédible et réaliste et, si certains voient une incohérence dans le fait qu'on engage une stagiaire sur une affaire aussi délicate, c'est que ce détail constitue peut-être la seule petite faille dans ce scénario remarquable. Filmé entièrement du point de vue de Clarisse, l'identification du spectateur se fait sans aucune difficulté...

Christelle Brüll

Au Nickelodéon, salle Gothot, place du 20-août 9, 4000 Liège, jeudi 7 octobre, 19h30.

Tous les films proposés par le Nickelodéon sont projetés sur support pellicule 35 mm et présentés en version originale sous-titrée français-néerlandais. Une présentation orale du film précède la projection. Les séances ont lieu tous les jeudis à 19h30. Entrée : 4 euros pour la carte de membre et 2,5 euros par séance.

Dans le même amphi, les mardis à 19h45, le NickelOff, petit frère du Nickelodéon, complète la programmation de ce dernier avec des films plus contemporains. Voir l'agenda pour leur programmation.

Opthémus est de retour

Le sauf-conduit pour la culture reprend du service dès la rentrée avec quelques changements significatifs à la clef



Rappelons le concept original de ce passeport... et dénonçons d'emblée un malentendu : non, Opthémus n'est pas le nom exotique d'un savant ou d'un artiste méconnu de l'Antiquité. Ce n'est autre que le diminutif de "Opéra-Théâtre-MUSique".

Opthémus est un sésame pour la culture. Classique et moins classique, celle-ci sera désormais à la portée de toutes les bourses des 40 000 étudiants (de moins de 26 ans) du Pôle mosan. C'est d'ailleurs la première nouveauté significative par rapport aux éditions précédentes qui ne concernaient que les étudiants de l'Université. Le but avoué du projet est bien entendu, d'aider les étudiants à s'affranchir de leurs habitudes et à pousser la porte d'un autre monde.

Placé résolument sous le signe du chiffre 5, le passeport - qui coûte 5 euros - donne accès à cinq spectacles librement choisis dans le programme de cinq institutions : l'Opéra de Wallonie, le Théâtre de la Place et l'Orchestre philharmonique de Liège, le Théâtre de Namur et la Maison de la culture à Arlon.

A l'université de Liège, la Fédération des étudiants, l'accueil situé place du 20-Août, ainsi que tous les secrétariats facultaires seront habilités à vendre le passeport.

D'autres avantages feront oublier les inconvénients des premières versions du passeport comme la possibilité de réserver sa place mais aussi la chance de faire profiter, pour un spectacle, un éventuel accompagnateur - à condition qu'il ait moins de 26 ans - d'un tarif réduit. La multiplication des points de vente du passeport constitue aussi un atout, et l'on peut même obtenir son passeport via internet en consultant le site www.polemosan.be/opthemus où seront également disponibles les programmes, règlements et dispositions particulières de chacune des institutions.

Au cours de l'année, les détenteurs du passeport bénéficieront d'autres possibilités ; une organisation de navettes avec les services du TEC est, par exemple, à l'étude.

Dès septembre, plus aucune excuse ne sera donc jugée valable. Les portes sont grandes ouvertes et que le spectacle commence !

François Colmant

L'énergie sous toutes ses formes

C'est à l'énergie que sera dédiée la prochaine exposition de l'asbl Sciences et Culture. Près de 40 expériences, basées sur des concepts de physique et de chimie qui régissent un grand nombre de nos activités et s'appliquent quotidiennement, seront présentées aux élèves du secondaire et de l'enseignement supérieur non-universitaire. Parmi elles, un prototype de la voiture à piles à combustion qui sera commercialisée au Japon en 2005.

Du mercredi 29 septembre au vendredi 29 octobre. Les lundis, mardis, jeudis, vendredis à 10h et à 14h, et les mercredis à 10h, salle du Théâtre universitaire (P14), au Sart-Tilman. **Contacts** : secrétariat, tél. 04.366.35.85 ou 04.366.33.34.

Nickelodéon
ciné-club

Le silence des agneaux

De Jonathan Demme, 1991, Etats-Unis, 1h58.

Avec Jodie Foster, Anthony Hopkins, Ted Levine, Scott Glenn, etc.

Dès le premier jeudi d'octobre, le ciné-club universitaire, le Nickelodéon, réouvre ses portes et renoue avec son support filmique privilégié : la pellicule 35 mm. Organisé par l'asbl Des images et le service "Cinéma et arts audiovisuels" du département d'information et communication de l'ULg, le ciné-club Nickelodéon permet de voir et de revoir sur grand écran le patrimoine cinématographique, les grands films classiques et les films contemporains jamais ou rarement montrés à Liège. C'est par *Le silence des agneaux*, quintuple oscar en 1991 (meilleur film, meilleur réalisateur, meilleur adaptation, meilleur acteur et meilleur actrice), qu'il décide de commencer sa saison.

Buffalo Bill sévit dans la région du Middle West : il scalpe le corps des jeunes femmes qu'il tue. Clarisse Sterling,



ISLV
DÉPARTEMENT
DES LANGUES ÉTRANGÈRES
COURS DE LANGUES

A. STAGES PRÉPARATOIRES

Anglais, allemand, néerlandais, espagnol

-du 5/7 au 16/7 : 30 h.

-du 30/8 au 10/9 : 30 h.

3 h./jour : de 9 à 12 h.

Droits d'inscription :

Session de juillet : 100 euros

Session de septembre : 100 euros

B. COURS DU SOIR (d'octobre à mai)

Anglais, allemand, néerlandais, italien et espagnol

• 2 h./sem. : 50 h. de cours

• Plusieus niveaux

Le test de fin d'année donne droit à un certificat.

Droits d'inscription :

185 euros

155 euros (pour le personnel ULg)

125 euros (pour les étudiants)

Le programme d'activités peut être obtenu

- par tél. : 04.366.55.17

ou par fax : 04.366.57.16

- par courriel :

Jeannine.Boulanger@ulg.ac.be

Site internet :

<http://www.ulg.ac.be/islvle>

Département des Langues étrangères

Place du 20-Août 7 (bât A1, 2^e entresol) 4000 Liège



BREVES

DECES

Nous avons le profond regret de vous faire part du décès survenu le 21 juin de **Léopold Dor**, chargé de cours honoraire à la faculté des Sciences appliquées et ancien directeur de Cockerill, et de celui de **Claude Brihaye**, chercheur qualifié au FNRS, survenu le 25 juillet. Nous présentons aux deux familles nos sincères condoléances.

THEORIE CONTRE EXPERIENCE

A l'initiative de Jean-Yves Raty, chercheur qualifié au FNRS, et du Pr Jean-Pierre Gaspard, s'est tenu du 7 au 9 juillet au Synchrotron européen de Grenoble (ESRF) un *workshop* intitulé "Polymorphism in liquid and amorphous matter", placé sous la houlette conjointe de l'ESRF et du Centre européen de calcul atomique et moléculaire (Cecam). Le *workshop* a rassemblé une centaine d'expérimentateurs et de spécialistes de la simulation numérique de liquides afin de renforcer les liens et la communication entre ces deux communautés scientifiques.

Contacts : tél. 04.366.37.47, courriel jyraty@ulg.ac.be

SID'ACTION

Depuis 1996, on enregistre une augmentation du nombre de malades atteints du virus du sida.

Une nouvelle structure de lutte contre cette maladie a été portée sur les fonts baptismaux au mois de juin en région liégeoise. Elle se nomme Sid'Action comme l'ont souhaité ses parrains, l'ULg, la ville et la province de Liège. La nouvelle asbl aura pour tâche de mettre en place différentes stratégies afin de faire diminuer cette recrudescence. Information, prévention, dépistage précoce sont les principales pistes suivies par la nouvelle structure destinée à sensibiliser la population.

Contacts : boulevard de la Constitution 19, 4020 Liège, tél. 04.349.51.33

POLLUTION

Le Centre d'enseignement et de recherche pour l'environnement et la santé (Ceres) publie un guide sur les diverses formes de pollution intérieure. "Ma chambre, mon univers, ma santé" s'inscrit dans une campagne du ministère des Affaires sociales et de la Santé de la Région wallonne.

Contacts : Ceres, rue Stévant 2, 4000 Liège, courriel stecerces@ulg.ac.be

LINUX SCHOLAR CHALLENGE

Le *Linux Scholar Challenge* encourage les étudiants à faire la découverte de la "open-source community" et à accumuler une expérience pratique avec cet environnement d'exploitation en pleine croissance. L'objectif principal du concours est d'améliorer Linux. Cette contribution peut revêtir différentes formes. Les inscriptions sont ouvertes jusqu'au 31 octobre. Les projets doivent être remis avant le 13 décembre 2004.

Contacts : IBM Belgium & Luxembourg, tél. +32.2.225.27.73 / +32.497.45.11.33, courriel borremap@be.ibm.com, site www.developer.ibm.com/university/scholars/

Les poissons de l'espace

Des étudiants mènent une expérience en apesanteur



photo Amick van der Geest (ESA)

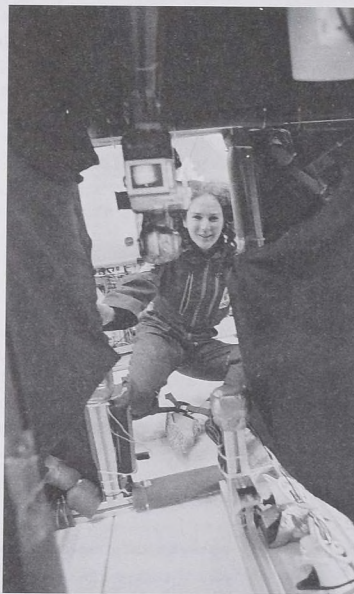
Le bout de piste d'aviation sis au contournement de l'aéroport civil de Bordeaux-Mérignac symbolise bien l'ambivalence de la septième campagne étudiante de vols paraboliques organisés par l'European Space Agency (ESA) en collaboration avec Novespace : une petite PME égarée dans de très modestes baraquements préfabriqués jouxtant un Airbus A 300 Zero-G équipé pour une navigation ultrapointue, à la limite des capacités structurelles de l'appareil. Une organisation truculente couplée à une rigueur bornée et pointilleuse inspirée de l'univers aéronautique.

Sur base d'une sélection drastique qui fit pas mal de recalés au sein des universités et autres écoles supérieures postulantes de l'Union européenne élargie, une équipe de quatre étudiants de notre Alma mater avait fait le déplacement jusqu'en terre girondine pour mener à bien une expérience en apesanteur sous l'égide de Nicolas Vandewalle, chargé de cours au département de physique statistique. « Et de notre assistant Christophe Becco qui fait sa thèse sur le sujet et qui a développé la technique de vidéo-tracking », précise l'équipe des Space fishs.

Bancs en microgravité

Convergeant avec une trentaine d'équipes issues de dix pays de l'Union (Angleterre, Pologne, Danemark, Italie, etc.) et du Canada, nos quatre ambassadeurs bouclèrent donc leurs malles, au début du mois de juillet, avec près d'un millier d'alevins. Objectif : l'étude en microgravité des bancs de poissons, visant à vérifier l'hypothèse que leurs comportements en banc répondraient à des lois physiques.

Chaque parabole effectuée par l'avion (62 trajectoires en cloche sur deux journées) générant en son faite une phase d'apesanteur (zéro g) de l'ordre de 20 secondes, l'expérimentation dans de telles conditions permet annuler le paramètre gravitationnel dans l'optique de la modélisation des trajectoires des poissons et de voir s'ils s'orientent dos à la lumière. En outre, leurs réactions ont été filmées pour être analysées suivant le processus du multi-tracking (chaque trajectoire constituant l'ensemble est suivie individuellement) durant les phases d'hyper-gravité flirtant avec les 2g, qui suivent et précèdent la microgravité, puis le phénomène d'apesanteur. Dans l'avion, les deux aquariums seront installés entre les caméras et les sources lumineuses. En vol, il s'agira de changer de cassette et de surveiller le bon déroulement du processus. Et de faire quelques cumulets.



Sensations inédites

Se frottant à l'épreuve du terrain, nos quatre étudiants de première licence en physique ont été confrontés à leurs premiers écueils. L'action étant le terreau d'impondérables, une bonne partie des cobayes à nageoires n'avaient pas attendu de s'envoyer en l'air pour passer de vie à trépas. Dans la cuisine de Novespace transformée en "biological experiment laboratory", il fallut donc pallier les aléas du transport en TGV et se contenter de la population survivante des tilapias du Nil provenant de l'élevage de l'ULg, au service d'éthologie, quai Van Beneden. Soit moins de la moitié. Le lundi, après un vol de familiarisation des spationautes en herbe, c'est le dispositif de l'expérience qui montrait des signes de faiblesse. Quelques gouttelettes d'eau percolaient de l'un des deux aquariums à double coque tout juste remplis aux aurores. Or, par souci d'optimisation de la sécurité, il était impératif qu'aucun élément liquide ne s'échappe des modules expérimentaux emmenés à bord. La balade hasardeuse d'une "bulle" d'eau formée en apesanteur n'est pas la bienvenue dans un avion truffé d'électronique. Après pas mal de stress et de sens du remédiable, tout était paré pour que Marie Suleau et Antoine Dellieu prennent enfin place dans le gigantesque espace immaculé et matelassé de l'Airbus, où seuls une cinquantaine de sièges subsistent... Là où défis scientifiques et humains se confondent.

Mal des transports

« Sur 45 personnes, au moins cinq sont malades, prévient Pierre Vaïda, directeur du département de Médecine spatiale à l'université Bordeaux II. Certaines sont prises de vomissements, liés au mal des transports, qui peuvent perdurer tout au long du vol. Nous proposons aux étudiants qui le souhaitent (la grande majorité) d'avaler un comprimé de scopolamine qui inhibe le conflit sensoriel engendré, puis un comprimé d'amphétamines visant à limiter l'effet hypnotique du premier. Sous autorisation spéciale du ministère français de la Santé... »

C'est oublier qu'il arrive à certains de s'évanouir, ce qui ne fut évidemment pas le cas de nos quatre jeunes physiciens, loin d'être cacochymes : « C'est génial mais très désorientant. D'un coup, j'ai eu l'impression de me retrouver à l'horizontale et que le plafond était le nez de l'avion. La sensation inédite de ne peser plus rien me donne à la fois l'envie de me frotter à l'univers spatial et de l'appréhender, car je me vois mal ressentir l'apesanteur plus de 20 secondes », confiait Antoine au terme des cinq paraboles du vol préparatoire. Le lendemain, après le bon déroulement de la première véritable expérience au-dessus de Brest, son engouement était complet. Restait à Angeliki Grammenos et Aurore Courtoy à transformer l'essai deux jours plus tard.

Fabrice Terlonge

Résultats

Bien que les films soient en cours de traitement, certaines observations qualitatives ont déjà permis aux étudiants de tirer quelques conclusions préliminaires. D'une part, le mouvement des poissons est déstabilisé par l'absence de gravité. Cela rejoint l'observation réalisée par une autre équipe lors d'un précédent vol. D'autre part, les poissons restent groupés. Cela veut dire qu'ils ont encore la capacité de se mouvoir et de se coordonner en microgravité. C'est un résultat neuf. Enfin, la dernière observation est assez incroyable : les poissons déjà groupés en banc en gravité terrestre se serrent davantage en microgravité. La taille du banc se réduit donc considérablement... Est-ce un mécanisme de défense ? Est-ce dû aux mouvements du fluide en micro-g ? Il faudra attendre le traitement complet des images pour pouvoir répondre à ces questions.

Jusqu'au bout de vos rêves

Entreprendre :
le maître-mot pour demain

Seed prend son bâton de pèlerin : du 11 au 15 octobre, la cellule du Centre d'entrepreneuriat de l'université de Liège ira à la rencontre des jeunes avec ceux qui ont risqué l'aventure, osé se lancer dans l'artisanat, le cinéma, le social. Alliant témoignages, théâtre, impro et rencontres, chaque soirée aura pour objectif de permettre aux jeunes d'écouter et de rencontrer des entrepreneurs de secteurs différents et de faire le plein d'informations sur le montage de projets, le tout dans une ambiance qui se veut résolument conviviale. Cet événement, c'est comme une rencontre entre générations, la "Génération entreprendre" actuelle avec celle de demain !

Forum de rencontre entre jeunes en projet

L'idée est de transmettre aux jeunes le goût d'entreprendre tout en leur donnant des outils pour permettre d'amorcer la réalisation de leur rêve, qu'il soit d'ordre culturel, social, commercial, sportif ou humanitaire. L'important, c'est d'oser. « Aujourd'hui, la culture salariée n'est plus la seule référence, notent Nadia Isaac et Laurence Denis, responsables de la coordination de l'événement. Sensibiliser au goût d'entreprendre, c'est montrer qu'il existe d'autres voies pour réaliser un projet personnel ou professionnel. C'est ouvrir une fenêtre sur un paysage peu connu des jeunes et montrer qu'il est enthousiasmant de sortir des sentiers battus. »

La démarche s'attaque aux préjugés et aux habitudes. « Pendant longtemps on a présenté le salariat comme un idéal, continue Nadia Isaac. Pourtant, voler de ses propres ailes peut constituer un défi bien plus enthousiasmant. » Encore faut-il se donner les moyens de ses ambitions, choisir les études les plus appropriées, multiplier les stages et les rencontres et s'entourer de personnes compétentes.

"Génération entreprendre", événement-phare que Seed compte bien répéter d'année en année, se déroulera à la mi-octobre, le soir, dans une ville universitaire. Le 11 à Bruxelles, le 12 à Namur, le 13 à Mons, le 14 à Louvain-la-Neuve, le 15 à Liège. Adrien Joveneau, animateur bien connu de la RTBF, présentera au public des personnalités qu'il bombardera de questions : « Entreprendre, pour vous, qu'est-ce que c'est ? Comment avez-vous commencé votre activité ? Comment est née l'idée de projet ? » Chaque ville a invité quelques têtes d'affiche qui témoigneront de leur parcours. A Liège, Alain Hubert (aventurier), Delphine Quirin (modiste), Cédric Gohy (fleurettiste aux JO d'Athènes) et Yves Toussaint (Green Propulsion), entre autres, se prêteront au jeu des questions-réponses.

Financé par le ministère de l'Economie de la Région wallonne, l'événement s'inscrit sous le patronage de la fondation Free "pour la recherche et l'enseignement de l'esprit d'entreprendre". Sa première partie est conçue sur le mode du spectacle : saynètes, impro, vidéo ou dessins humoristiques introduiront les témoignages des entrepreneurs, le public étant invité à participer au débat.

Comment entreprendre ?

Un cocktail - rencontre entre les jeunes et un panel d'entrepreneurs - constituera la seconde partie de la soirée. « Nous ne voulons pas que cette soirée reste

théorique, reprend Nadia Isaac. Nous avons voulu que le public puisse repartir avec des pistes tangibles. C'est ainsi que nous avons invité des entrepreneurs et les organismes de soutien de tous les horizons afin qu'ils puissent, de façon informelle, conseiller les jeunes. » Visiblement une occasion à saisir.

Patricia Janssens

Entrée gratuite moyennant inscription préalable au départ du site www.generation-entreprendre.be
Contacts à l'ULg : Seed, chemin du Château 1, 4031 Angleur, tél. 04.366.29.45, courriel l.denis@ulg.ac.be ou n.isaac@ulg.ac.be. Soirée au palais des Congrès à Liège, dès 17h30.

Cet événement a été mis en place en partenariat avec ADISIF, ECU LB (ULB), HEC Liège, FPMS, FUCAM, FUNDP, ICHEC, INDUTEC, Maison de l'entreprise, UCL et UMH.



Delphine Quirin dans son atelier

photo Fabrice Dornie

BREVES

GRANDE REGION

Sous le vocable de "Grande Région", la Région wallonne, le Land de la Sarre, la Région lorraine, le Grand-Duché de Luxembourg, le Land de Rhénanie-Palatinat et la Communauté germanophone de Belgique ont mis en place une opération intitulée "e-bird" (e-based Inter Regional Development). Menée dans le cadre de l'Interreg III C, elle vise à renforcer le sentiment d'appartenance à la Grande Région au moyen notamment de la promotion de la société de l'information et des réseaux. L'Interface Entreprises-Université de l'ULg, en partenariat avec les universités de Saarbrücken et de Kaiserslautern, l'Incubateur lorrain et Luxinnovation a déposé un projet "Transfert de technologies sans frontières" qui débutera en octobre et sera géré par l'équipe Interface du campus d'Arlon.

Contacts : Interface Entreprises-Université, campus d'Arlon, Guy Collot et Eric Haeneaux, courriel g.collot@ulg.ac.be et e.haeneaux@ulg.ac.be

SPOW

Le réseau SPoW (Science Parks of Wallonia), dont le Liège Science Park est membre, organise le 19 octobre de 14 à 19h un événement de rencontre entre tous les acteurs des parcs scientifiques de Wallonie (industrie et recherche).

Contacts : Fabienne Hocquet, Interface Entreprises-Université, tél. 04.349.85.16, courriel F.Hocquet@ulg.ac.be, site www.ulg.ac.be/entreprises

CAIUS 2004

Organisé pour la 16^e année par la fondation Prométhée, le concours des Caius met à l'honneur le mécénat culturel et récompense des entreprises qui se sont distinguées par leur contribution au développement culturel et patrimonial de notre pays. En 2004, quatre Caius seront décernés par le jury, présidé cette année par Solange Schwenck, présidente de Delvaux. Lors de la soirée de remise des prix, qui aura lieu au Théâtre national début décembre, une PME et une grande entreprise recevront un Caius pour leur action de mécénat ou de sponsoring culturel, toutes disciplines confondues. Deux autres entreprises se verront, quant à elles, décerner un Caius pour leur action menée en faveur du patrimoine bruxellois ou wallon. Dossiers à renvoyer avant le 1^{er} octobre.

Contacts : fondation Prométhée, rue de la Concorde 60, 1050 Bruxelles, tél. 02.513.78.27, courriel veronique.sorlet@promethea.be, site www.promethea.be

Asma aux ailes internationales

Fructueux contacts au-delà des mers

L'aérospatial à Liège se décline en trois entités de renom international : AGO (département astrophysique, géophysique et océanographie), Asma (département aérospatiale, mécanique et matériaux) et CSL (Centre spatial de Liège) en collaboration avec l'ESA (Agence spatiale européenne). « C'est le fruit d'une synergie, axée sur les sciences et techniques de l'aéronautique et de l'espace, des facultés des Sciences et des Sciences appliquées. Une synergie qui doit se renforcer pour faire de l'ULg la référence pour les études aérospatiales en Communauté française de Belgique », note le Pr Pierre Beckers, président d'Asma.

Créé en septembre 2001, Asma assure la continuité du Laboratoire de techniques aéronautiques et spatiales (LTAS). Ce département, qui comprend 13 laboratoires, joue un rôle essentiel dans les filières de formation électro-mécanique (aux côtés des secteurs de Promethe) et génie civil (avec l'Institut Montefiore pour l'électricité, l'électronique et l'informatique). Il dispose d'importantes infrastructures d'essais, comme la soufflerie mul-

tifonctionnelle "basse vitesse" et collabore avec les grands centres de tests aérospatiaux européens.

« Notre Université est la seule habilitée en Communauté française à organiser les masters en sciences spatiales et en sciences de l'ingénieur, électromécanique, avec orientation aéronautique, précise Pierre Beckers. Elle dispose de réelles compétences pour constituer, autour d'une structure intégrée de concertation et de coordination, une "Ecole" des sciences et techniques aérospatiales afin d'accueillir les étudiants d'Europe et du monde entier. »

Le président de l'Asma est particulièrement heureux de constater que les études aérospatiales à Liège ont contribué à nouer des liens durables de coopération avec des universités dans des pays émergents. En Chine, la Northwestern Polytechnical University (NPU) de Xi'an est reconnue pour son Ecole aéronautique et navale, laquelle, avec la collaboration de l'ULg, s'est dotée d'un laboratoire sino-belge de méthodes numériques en ingénierie aérospatiale.

Avec le Vietnam, l'Université a établi une tête de pont avec le Pr Nguyen Dang Hung, qui a fondé en 1991 le LTAS-Mécanique de la rupture. Se partageant entre Liège et l'université de Hô Chi Minh-Ville, il y a fait naître une maîtrise en génie civil mécanique avec orientation aéronautique où des professeurs de l'ULg vont donner des cours.

La faculté des Sciences appliquées a également noué des contacts en Amérique latine. Le LTAS a pu relancer la coopération avec l'université chilienne de Concepción qui veut se doter d'un département aérospatial. La société Samtech y a sa filiale Cadetech pour l'utilisation des logiciels Samcef. L'université argentine de Santa Fe mène des recherches en collaboration avec l'ULg pour les outils informatiques. Le laboratoire entretient aussi des contacts réguliers avec des universités brésiliennes telles que celles de Porto Alegre, Campinas, Florianopolis et Nitroï.

Théo Pirard



BREVES

J-1

Mercredi 15 septembre aura lieu la journée d'accueil-Bachelier ULg J-1 au Sart-Tilman. Ambiance décontractée et festive pour un premier contact entre les étudiants de première année et leur nouveau cadre de vie. Distribution du «Pack ULg» et du «Pack Erasmus». Présentation de la Fédération des étudiants (Fédé), de 48 FM, la radio-étudiante, du Théâtre universitaire royal de Liège etc. Barbecue à 12h. Aux grands Amphis Physique-Chimie (bât B7a-P 14 et 15) **Contacts :** AEE, service Promotion et information sur les études, tél.04.366.52.49, courriel info.etudes@ulg.ac.be

AESS, CAPAES

Une soirée d'information pour l'AESS, le CAPAES et le CIDESup, afin de renseigner au mieux les futurs étudiants, aura lieu le lundi 20 septembre aux amphithéâtres de l'Europe. A partir de 17h pour l'inscription, de 18h30 pour le Capaes.

Contacts : Joëlle Gris, secrétariat du Cifen, tél. 04.366.46.60, courriel cifen@ulg.ac.be, site www.ulg.ac.be/cifen

CHOEUR UNIVERSITAIRE

Vous aimez la musique ? Vous aimez chanter ? Alors bienvenue au Chœur universitaire de Liège. Au programme de 2004-2005 : Dvorak et Poulenc notamment. Les lundis de 19 à 22h, grand amphi de Zoologie, quai Van Beneden 22, 4020 Liège.

Contacts : tél. 0474.212.961 ou 0475.66.32.69, courriel patrick.wilwerth@skynet.be

L'UNIF AU QUOTIDIEN

Vous êtes (ou devenez) parents d'un universitaire ? Vous vous posez des questions sur le nouveau milieu dans lequel va évoluer votre enfant, sur votre rôle à jouer dans les périodes d'évaluation, etc. ? Un site est à votre disposition : www.ulg.ac.be/parents

SPORTS A L'ULG

Le salon des sports se tiendra le lundi 4 octobre, de 18 à 22h, aux centres sportifs du Sart-Tilman. L'occasion de se renseigner sur toutes les disciplines proposées par le RCAA, mais aussi d'assister à des démonstrations et de participer à des séances d'initiation.

Contacts : RCAA, tél. 04.366.39.34

Etudiante olympique

Pas de médaille mais des lauriers pour Laurence à Athènes

Au risque de voir certains barbons pousser des cris d'orfraie, il n'apparaît pas dans les registres récents de l'université de Liège qu'elle ait déjà compté un athlète sélectionné aux Jeux olympiques dans les travées de ses auditoriums. Et qui plus est, figurant parmi les meilleurs.

A dire vrai, Laurence Rase était peut-être plus visible dans le cadre des JO que dans l'atmosphère studieuse de nos amphithéâtres. Mais point n'est question de lui en tenir rigueur puisque cette championne de taekwondo de 27 ans, étudiante en deuxième licence en droit (ça tombe bien, notre ambassadrice vise la carrière diplomatique), jouit d'un statut d'étudiante sportive lui permettant de concilier au mieux la rigueur d'un cursus universitaire rondement mené subordonné aux exigences d'un entraînement extrêmement poussé. Car les résultats sont là et son *curriculum vitae*, sans cette lucidité qui lui colle à la peau, verserait dans l'hagiographie : licenciée en sciences politiques de l'université d'Anvers, brevetée initiatrice sportive, Laurence décrocha entre autres une première place à la coupe du monde en 2003, une médaille d'argent aux championnats d'Europe en 1994, quelques troisièmes marches sur de prestigieux podiums dont celui des championnats d'Europe de cette année, et une médaille d'argent

aux championnats universitaires qui se sont tenus en Grèce au mois de juin dernier.

Triste mais battante

Éliminée en quarts de finale lors de la dernière journée des Jeux, elle n'a malheureusement pas pu décrocher de médaille. « *Ce n'est en tout cas pas une déception. J'étais présente, j'ai gagné un match et mis en difficulté la Brésilienne. Je figurais parmi les meilleures* », lançait cette fille énergique et franche qui a su capter ce qu'il y avait de force dans une féminité intensifiée par sa longue crinière brune. Pas du genre à porter des crinolines sur les tatamis, Laurence excelle dans l'art d'occire des kimonos dans la catégorie "poids lourds". Et son regard assuré révèle qu'il est des parcours qui sont plus le fait d'une sportivité immanente que du hasard.

A 14 ans, elle commence le taekwondo dans un club de Mons très orienté compétition. « *Cela tombait bien, je suis avant tout une sportive et j'envisage le taekwondo en tant que tel. La philosophie des arts martiaux est secondaire à mon sens.* » Puis viennent rapidement l'intégration en équipe nationale, des résultats en compétition, de petits boulots un peu galère pour vivre, ensuite le transfert de la fédération flamande vers la fédération francophone et son club de Hannut.



Laurence Rase, médaillée aux championnats du monde universitaires en juin dernier

Histoire d'être mieux soutenue et de compléter ses entraînements spécifiques par des entraînements physiques avec un préparateur. Aujourd'hui, Laurence est subsidee par l'Adeps, le COIB et quelques sponsors. Mais elle s'interroge sur l'état du sport en Communauté française : « *Vous ne trouvez pas inquiétant le fait qu'il n'y ait que 6 francophones sur 51 athlètes belges présents à Athènes ?* » Devant la nécessité de mettre en œuvre une autre culture sportive, il nous reste heureusement quelques figures de proue.

Fabrice Terlonge

Cellule emploi

La vie après l'Université...

Dernière année. Ultimes examens, défense du mémoire, délibération, proclamation. Et ensuite ? Le diplôme en poche, il faut décrocher un emploi... Une aventure pas toujours aisée pour des jeunes auréolés de succès scolaires mais peu au fait de la vie professionnelle. L'administration de l'enseignement et des étudiants qui accompagne les jeunes tout au long de leur cursus, de la rhéto au doctorat, les aide aussi à s'insérer dans la vie active. Sa cellule emploi constitue à ce titre un authentique tremplin.

Au nombre des "coups de pouce" que donne la cellule, quelques classiques : apprendre à rédiger un *curriculum vitae*, à valoriser ses compétences ou encore à préparer à un entretien d'embauche. Cette aide est individuelle ou collective. Chaque année, une rencontre est systématiquement organisée avec les étudiants ingénieurs de dernière année pour expliquer comment entreprendre une campagne de candidature spontanée, par exemple. La définition du profil professionnel est au menu également : que souhaite le diplômé ? Quels sont ces secteurs privilégiés ? Que peut-il offrir à l'entreprise ?

A l'écoute du monde du travail, rien n'est laissé au hasard lors des "job days" notamment. Plusieurs départements organisent, en effet, des journées de rencontre entre les employeurs potentiels et les étudiants de dernière année. En Droit, en Economie, en Sciences appliquées, les initiatives se suivent sans se ressembler. Le responsable de la cellule emploi, Philippe Bauduin, incite les étudiants à s'y rendre et il les prépare dans ce but. « *Très souvent, ils en repartent avec une proposition concrète d'entretien* », s'enthousiasme le coordinateur de la cellule qui sert d'interface entre les recruteurs et les diplômés. « *Je suis en contact permanent avec les employeurs et sers d'interface pour la diffusion d'offres ou la recherche de candidats. Il s'agit alors de valoriser les profils de nos diplômés.* »

Chaque année, près de 800 personnes font appel à ce service. « *Jusqu'à présent, toutes ont trouvé du travail, en moyenne trois ou quatre mois après la fin de leurs études* », se réjouit Philippe Bauduin.

Pa.J.

Contacts : la cellule est accessible aux anciens diplômés en permanence, toujours sur rendez-vous. Tél. 04.366.57.78, courriel cellule.emploi@ulg.ac.be, site www.ulg.ac.be/cem



S'inscrire à l'ULg

Une démarche de plus en plus conviviale

Une administration au service des étudiants, cela existe ! A l'université de Liège, tout est organisé pour faciliter les démarches d'inscription. « *Depuis plusieurs années, nous avons réorganisé la structure d'accueil pour conjuguer deux impératifs : réduire le délai d'attente tout en observant les règlements* », confie Christine Puit, responsable du service des inscriptions, lequel accueille près de 3500 nouveaux étudiants chaque année.

En première ligne, des étudiants-jobistes prêts à répondre aux questions des rhétoriciens fraîchement diplômés et à vérifier s'ils sont en possession des documents requis. Leur dossier est-il complet ? Faut-il faire une photocopie supplémentaire ? L'étudiant veut-il s'adresser au service social, au service logement, au service orientation ? Tout est sur place au centre-ville, y compris une permanence des TEC.

« *Dans le même esprit d'accueil, poursuit Christine Puit, nous avons augmenté le nombre de gestionnaires responsables des inscriptions. Ils sont six aujourd'hui à recevoir les étudiants, à finaliser leur dossier et à leur délivrer les attestations utiles et la carte d'étudiant.* » Une carte flamboyante neuve, avec code-barres et photographie (le cliché est pris sur le champ, juste avant l'inscription et transféré pour l'impression de la carte).

Pour réduire les délais d'attente, le service continue d'innover. Non seulement les futurs étudiants peuvent prendre rendez-vous les mardis et jeudis, mais des pré-inscriptions sont possibles en ligne. Ce qui facilite la procédure le jour J. Par ailleurs, des tickets sont distribués dans la salle d'attente pour éviter tout risque de malentendu : les parents apprécient. Comme ils prisent les terminaux bancaires permettant de régler les droits d'inscription par carte.

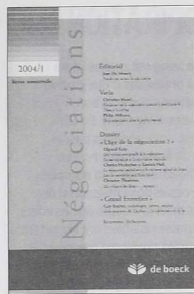
Pour les étudiants en cours d'études, plus besoin de se déplacer. Le web facilite grandement les choses : inscription, paiement visa, consultations du dossier administratif, etc. Pour certaines formations (spécialités médicales, études en étalement, etc.), le service procède à des inscriptions automatiques. De quoi satisfaire les plus exigeants.

Pa.J.

Contacts : les inscriptions se prennent jusqu'au 1^{er} octobre, AEE, tél. 04.366.56.79, courriel inscriptions@ulg.ac.be, site www.ulg.ac.be



SORTIE DE PRESSE



Revue semestrielle sous la direction du Pr Olgierd Kutu (ULg) et du Pr Christian Thuderoz (INS de Lyon)
Négociation
De Boeck, Bruxelles, 2004.

Serions-nous parvenus à l'âge de la négociation ? C'est l'avis de nombre d'analystes sociaux et politiques qui notent que ce phénomène a pris, depuis les années 1970, une ampleur croissante : aujourd'hui, la négociation est envisagée comme un mode légitime et effiecient de prise de décision. Désignée par de multiples noms, elle est désormais sur toutes les lèvres. Elle n'est pas seulement sortie de son domaine réservé – la gestion, les sciences politiques, la sociologie des relations professionnelles

ou les relations internationales –, elle a aussi conquis d'autres sciences humaines et sociales : l'économie, la psychologie, le droit, les études littéraires, etc.

Bien sûr, dire qu'il y a négociation généralisée ne signifie pas pour autant que tous sont sur un pied d'égalité : la négociation n'exclut pas un contexte asymétrique. C'est probablement un phénomène lié à la montée des classes moyennes. Et dans nos sociétés occidentales, cela signifie que la coercition est moins à l'ordre du jour : on attend que les acteurs s'impliquent davantage et qu'ils participent au fonctionnement des institutions.

L'objet de la nouvelle revue interdisciplinaire *Négociations* est d'explorer l'hétérogénéité de la négociation, de distinguer ses différents types et ses multiples niveaux. Il s'agit bien ici de tirer les conséquences intellectuelles de sa place nouvelle dans les sciences humaines et sociales. Car, si la négociation s'étend, de nouveaux problèmes surgissent. Qui est partie prenante d'une négociation ? Comment se détermine le champ du négociable et comment se distingue-t-il de celui du non-négociable ? Qu'est-ce qu'une compétence dans le processus de négociation ? Les femmes négocient-elles de la même façon que les hommes ? Répondre à ces questions,

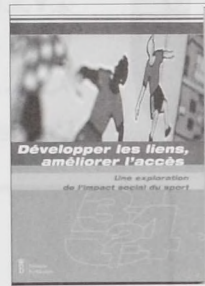
c'est commencer à porter un diagnostic politique et critique sur notre temps. La revue *Négociations* ne renonce pas à cette vieille ambition des sciences de l'homme : un exercice d'élucidation des pratiques de la société au sein de laquelle elles se développent.

Olgierd Kutu est professeur au département des sciences sociales, unité de sociologie de la santé et des problèmes sociaux.



Marc Cloes et John Vincke
Développer les liens, améliorer l'accès. Une exploration de l'impact social du sport
Fondation roi Baudouin
Bruxelles, 2004

Les relations qu'entretiennent la société et le sport sont complexes et multiples. Le sport marque de sa présence à peu près toutes les composantes de la vie sociale. Certains vont même jusqu'à dire que le monde vit sous l'emprise du sport et des valeurs, y compris éthiques et émotionnelles, qu'il véhicule. Il est donc assez naturel que la fondation roi Baudouin se soit intéressée de près, depuis une dizaine d'années, à ce phénomène aux multiples facettes.



Depuis deux ans, la Fondation s'est lancée dans une exploration plus restreinte de deux thèmes précis : "le sport et la cohésion sociale" et le défi consistant à accroître "l'accessibilité du sport".

Le lecteur trouvera dans cet ouvrage un compte-rendu pratique de cette exploration prospective. Les visions et les points de vue des auteurs sont illustrés d'exemples concrets et de suggestions d'amélioration. Le sport possède un potentiel immense pour rendre plus agréable la cohabitation entre les gens. Cet ouvrage est un puissant stimulant pour tous ceux qui veulent défricher ce terrain.

Marc Cloes est chargé de cours au département des activités physiques et sportives de l'ULg.

HTTP://

Alerte au changement

Le web change très vite, des pages apparaissent et disparaissent sans cesse, parfois dans une parfaite ignorance. Pourtant, nous souhaiterions, pour certaines d'entre elles, être maintenus informés des plus infimes modifications : page du programme d'un congrès, liste des publications d'un service, agenda d'un événement. Mais impossible d'aller, manuellement, vérifier périodiquement ces pages. Des outils automatiques existent : ils scrutent ces pages en permanence et envoient un mail lorsqu'il y a modification.

Le plus connu de ces outils était Mind-It, disparu à présent mais repris par ChangeDetect (www.changedetect.com/). Le service de base, gratuit mais requérant une inscription, permet de suivre cinq pages sur une base hebdomadaire. D'autres possibilités, payantes, permettent de plus gros volumes.

URLWatch (www.netikus.net/free_urlwatch.html)
ChangeNotes (www.changenotes.com/)
WatchThatPage (<http://watchthatpage.com/>)
WebSiteWatcher (<http://website-watcher.com/>)
InfoMinder (<http://infominder.com/>)

ChangeDetection (<http://changedetection.com/>) proposent des services équivalents. Il peut être utile de multiplier les outils lorsque l'on a plusieurs pages à surveiller et que l'on veut se contenter des offres gratuites !

TrackEngine (www.trackengine.com) propose une interface plus pratique : un bouton – à ajouter à votre navigateur – permet, lorsque vous voyez une page à surveiller, d'activer le service d'un simple clic. Vous définissez les paramètres pour chaque page et voilà !

ChangeAlarm (<http://changealarm.businessmatter.com/>) permet aux webmasters d'offrir ce service à leurs utilisateurs. Le visiteur indique une adresse où un mail sera envoyé chaque fois que votre page changera. Un moyen pratique et rapide pour créer une "mini newsletter".

Certains outils semblent plus lourds, car ils présentent un logiciel à installer sur votre ordinateur. Toutefois, ils offrent des possibilités plus étendues : envoi des alertes sur gsm, vérification "en continu" et non périodique, envoi par mail d'une copie de la page modifiée, etc. Copernic Tracker (www.copernic.com/en/products/tracker/) est gratuit pour une période d'évaluation de 30 jours, puis coûte ensuite 50 dollars.

cellule.internet@ulg.ac.be

CONCOURS CINEMA



La femme de Gilles

Un film de Frédéric Fonteyne, 2004, Belgique-France, Luxembourg, 1h43.
Avec Emmanuelle Devos, Clovis Cornillac et Laura Smet.
Aux cinémas Le Parc et Churchill

Elisa n'est autre que la femme de Gilles, mais malheureusement, loin de lui, elle n'est plus rien d'autre. Pour elle, Gilles est tout. Elle a besoin de sa peau, de sa présence. Enceinte de leur troisième enfant, elle se met à suspecter une relation entre Gilles et sa sœur Victorine. Hélas, ses soupçons se dissipent rapidement pour laisser place à une douloureuse réalité.

Adapté du roman de la Liégeoise Madeleine Bourdouxhe, le film du Belge Frédéric Fonteyne, retrace une tranche de vie, celle d'Elisa, femme d'ouvrier dans les années 30. Le réalisateur, qui a choisi la Belgique et parfois la région liégeoise pour ses décors, a basé son travail sur les sensations. Peu de mots – et dans le travail et dans le film –, mais de nombreux "hors champ" et regards qui parlent d'eux-mêmes. La description minutieuse de l'époque nous plonge dans un autre temps et le travail subtil de la lumière compose des tableaux à la Vermeer. Avec tous ces silences, il n'est pas difficile de croire que, même si la caméra joue le premier rôle, l'in-

terprète principale (ici, Emmanuelle Devos) a donné beaucoup de son énergie. « Ce fut un tournage studieux, pas festif. Elisa, j'y ai pensé jour et nuit. Elle m'a envahie complètement. C'est la première fois que cela m'arrive. Rien que d'en parler, je repense à sa douleur et j'en ai les larmes aux yeux. »

Derrière ces visages se révèlent les âmes. Derrière l'histoire d'Elisa se découvre une histoire universelle. *La femme de Gilles* est une sorte de bulle dont on sort très difficilement à moins d'accepter qu'il trotte dans la tête quel-que temps...

Christelle Brüll

Si vous voulez remporter une des dix places mises en jeu par *Le 15e jour du mois* et l'asbl Les Grignoux, il vous suffit de téléphoner au 04.366.52.18 le mercredi 22 septembre entre 10 et 10h30, et de répondre à la question suivante : *La femme de Gilles* est produit par Artimis, boîte de production belge dirigée par Patrick Quinet. Quel film de Christian Carion avec André Dussolier est coproduit actuellement par Artemis ?



BONNES AFFAIRES

PRIX

Le prix de la coopération au développement récompense les travaux scientifiques (mémoire 2^e et 3^e cycles, thèse de doctorat, publication) qui contribuent de manière significative à la connaissance dont pourra bénéficier le développement dans le Sud. Le développement durable devant en être l'objectif principal et la lutte contre la pauvreté, une priorité. Différentes catégories de prix existent : prix étudiants, prix jeunes chercheurs... avec des conditions d'âge et de nationalité particulières. Dossiers à rentrer pour le 1^{er} octobre Règlement et formulaires de candidature téléchargeables à l'adresse du site du Musée d'Afrique centrale de Tervuren qui coordonne l'opération depuis sa création en 1998 : <http://devcoopize.africamuseum.be>

La fondation Kathy-Beys décerne chaque année un prix pour un projet local et citoyen dans le domaine de l'environnement et du développement durable. Ce projet doit être localisé dans l'Euregio Meuse-Rhin. Candidature à renvoyer pour le 30 septembre. Informations sur le site www.aachener-stiftung.de/EUP04_Flyer.pdf et sur celui de la fondation www.aachener-stiftung.de/index.html

BOURSES

La fondation Camille Hela octroie des bourses pour des études de spécialisation, des frais de voyage ou des frais de recherche. Elle s'adresse aux diplômés de l'ULg depuis moins de cinq ans et âgés de moins de 35 ans. Seuls les diplômés de l'ULg sortis de l'Athénée royal Thil Lorrain de Verviers ont accès aux bourses de la fondation Duesberg Baily Thil Lorrain, pour effectuer une spécialisation dans un établissement universitaire de renom à l'étranger. Les dossiers de candidature doivent être rendus dans chaque cas pour le 30 septembre. Règlements sur le My-ULg, sous la rubrique "Fichiers-Aides aux étudiants".

Contacts : service des fondations et des bourses, tél. 04.366.58.67, courriel Jacqueline.Claude@ulg.ac.be

La Fondation belge de la vocation octroie chaque année 15 bourses de 10 000 euros pour permettre aux jeunes de réaliser leur vocation en leur apportant les garanties morales et les moyens matériels pour l'accomplir. Clôture des inscriptions au 30 septembre. Règlement et bulletin d'inscription disponibles sur le site de la fondation : www.fondationvocation.be

Bourses de spécialisation à l'étranger 2005-2006. L'introduction des candidatures est fixée :
- le 31 octobre 2004 pour les Etats-Unis. Voir le site www.baef.be et www.kbr.be/hulbright
- le 1^{er} octobre 2004 pour la Suisse. Voir le site du CGRI www.wbri.be/bourses
- le 1^{er} décembre 2004 pour le Québec. Voir le site www.wbri.be/bourses

Pour d'autres informations :
tél. 04.366.52.31,
courriel Jacqueline.Claude@ulg.ac.be



INSPIRATION

Une fois n'est pas coutume, pour sa Rentrée académique, l'université de Liège a décidé d'honorer quatre femmes. Le jeudi 16 septembre, en effet, elle décernera à Shirin Ebadi, à Elisabeth Badinter, à Ingrid Betencourt, à et à Marie-José Simoen les insignes de docteur *honoris causa* (voir page 3). Elle entend ainsi marquer son admiration pour le parcours exceptionnel de quatre représentantes du sexe dit faible qui, avec une rare opiniâtreté, ont mis leurs talents au service de la société et plus particulièrement de l'émancipation de leurs semblables. La marche fut longue depuis ce jour de septembre 1791, soit un peu plus de deux ans après la *Déclaration des droits de l'homme et du citoyen* du 26 août 1789, où Olympe de Gouges proclamait, dans sa *Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne*, que « la femme naît libre et demeure égale à l'homme en droits » (article 1^{er}) et qu'ayant « le droit de monter à l'échafaud, elle doit avoir également celui de monter à la tribune » (article X). De l'obtention du droit de vote à celui de la contraception et de l'interruption volontaire de grossesse, en passant par la lutte pour l'égalité des salaires, le chemin fut ardu qui a mené à la parité actuelle. Qu'il suffise de rappeler, par exemple, que les universités de Bruxelles, Liège et Gand ouvriront seulement leurs portes aux jeunes filles au début des années 1880. Et que l'accès à tous les grades académiques, ainsi qu'aux professions de médecin et de pharmacien, ne leur sera accordé qu'à la suite d'une loi votée à l'aube de la décennie suivante.

Est-ce à dire qu'aujourd'hui tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes ? Loin s'en faut. Pour se limiter au seul univers du travail, force est de constater que, malgré le nombre de plus en plus élevé de diplômées universitaires, celles-ci atteignent plus rarement que leurs collègues masculins le sommet de la hiérarchie d'une entreprise ou d'une institution. Des résistances plus ou moins inconscientes, voire des préjugés tenaces, expliquent selon toute vraisemblance cet état de choses. Inertie que Françoise Giroud avait dénoncée dans une formulation restée célèbre : « La femme sera vraiment l'égale de l'homme le jour où, à un poste important, on désignera une femme incompétente. »

Dans le champ public donc, sans parler du domaine privé où tant d'épouses ou de compagnes sont victimes de violences, la concurrence reste vive. Signe manifeste qu'en dépit des acquis engrangés dans les années 1970, le combat pour la libération des femmes reste d'actualité. Chacune à sa manière, les lauréates de la Rentrée académique témoignent de cette vigilance indispensable et, partant, font honneur à leur sexe. Le *Deuxième*, disait en son temps Simone de Beauvoir. Ce jeudi 16 septembre après-midi, ce sera le premier !

La rédaction

AVIS

Le bouclage du prochain numéro du 15^e jour du mois aura lieu le 24 septembre. Merci de nous contacter !

3

QUESTIONS A Marie-Dominique Simonet

L'enseignement supérieur tendance Bologne



photo C. Sautourel

Ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique à la Communauté française, Marie-Dominique Simonet est également ministre de la Recherche à la Région wallonne*.

Le 15^e jour du mois : A l'aube de votre mandat, quelles sont vos priorités en ce qui concerne l'enseignement supérieur ?

Marie-Dominique Simonet : Le premier défi de la nouvelle législature à cet égard est sans conteste la mise en œuvre du processus de Bologne. Tout n'est pas terminé ! Mais le projet est très enthousiasmant puisque 40 pays se sont inscrits dans une même dynamique, celle de créer l'Europe du savoir. Déjà, l'adoption dans toute l'Europe d'une même architecture des études selon le schéma "3+2" me paraît positif car de nature à encourager les cursus internationaux. J'espère d'ailleurs renforcer les bourses Erasmus pour donner à un maximum de jeunes la possibilité d'effectuer une partie de leurs études à l'étranger. Certes, la Communauté française ne vit pas dans l'opulence mais si l'on considère que l'enseignement doit relever du pouvoir public, cela implique un financement adéquat : c'est une question de choix.

Par ailleurs, j'entends bien assurer au plus grand nombre le libre accès à l'enseignement supérieur. La moitié des étudiants qui commencent ces études terminent avec un diplôme en poche. C'est bien, mais il me semble que le pourcentage pourrait être plus élevé. Est-ce une question d'orientation ? C'est possible et il faudra y remédier. Est-ce une question de moyens financiers ? C'est probable. Une de mes priorités à cet égard sera de réformer le système d'octroi des bourses qui est aujourd'hui très compliqué. Enfin, je pense que le mécanisme de l'année "joker", qui autorise un étudiant boursier inscrit en première année à conserver son allocation d'études en cas de redoublement, pourrait être étendu à tout le premier cycle. Pourquoi aurait-on la possibilité de biffer sa première année et pas sa troisième ? Ce sont des questions que je compte bien évoquer avec tous les acteurs de l'enseignement supérieur.

Le 15^e : Dans la déclaration de politique communautaire, il est fait mention de la planification de l'offre médicale, autrement dit du *numerus clausus* en Médecine, et de tests d'entrée non obligatoires pour tous les rhétoriciens. Quelle est votre position ?

M-D. S. : Si la Communauté française est compétente pour l'organisation des études, l'accès à la profession relève de l'Etat fédéral. Aujourd'hui, celui-ci limite le nombre maximal de diplômés qui pourront exercer leur art librement dans le cadre de l'Inami. Si nous devons faire en sorte que le nombre de diplômés corresponde à ce chiffre, je trouve inacceptable en revanche, d'un point de vue humain et académique de laisser des jeunes étudiants pendant sept ou même trois années pour se voir ensuite refuser le droit d'exercer le métier de leur choix. C'est la raison pour laquelle je compte proposer de fixer les étudiants, au plus tard un an après le début de leurs études. J'espère aboutir à une solution structurelle pour la rentrée académique 2005-2006, en concertation avec toutes les parties, dont les étudiants que je vais rencontrer. Quant aux tests d'entrée non-obligatoires, l'objectif est d'aider l'étudiant à se situer par rapport à la filière envisagée. Mais nous devons travailler là aussi de concert avec les institutions.

Le 15^e : Par voie de presse ou dans la rue, les chercheurs revendiquent un meilleur soutien de la recherche et particulièrement de la recherche fondamentale. Votre "double casquette" vous permet-elle de faire écho à leurs demandes ?

M-D. S. : Cette volonté politique répond à un souci d'efficacité et de cohérence. Les besoins sont énormes, mais nos moyens ne sont pas à la hauteur des attentes : donnons-nous dès lors un maximum de chances pour réussir. Ma priorité en ce début de législature est de mettre en œuvre une politique conjointe de renforcement de la recherche entre la Communauté française, la Région wallonne et la Cocof. Pour ce qui concerne la recherche fondamentale, les premiers pas vers la concrétisation de l'objectif européen (ndlr : consacrer 3% du PIB à la recherche d'ici 2010) seront posés dès 2005, notamment par l'exécution du plan de refinancement du FNRS sur cette période. L'objectif est de lui attribuer 40 millions d'euros en quatre ans. Soyons imaginatifs... "1+1=3", il faut y croire ! La formule ne vient-elle pas d'être testée heureusement à Liège avec la fusion des HEC et des départements universitaires de l'ULg ?

Propos recueillis par Patricia Janssens

* Titres complets : vice-présidente du gouvernement de la Communauté française, ministre des Relations internationales, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique et, à la Région wallonne, ministre de la Recherche, des Technologies nouvelles et des Relations extérieures. Elle est par ailleurs diplômée de la faculté de Droit de l'ULg.

RESPIRATION

L'année 2004 est cruciale pour le futur du processus d'intégration européenne, tous les observateurs avertis en conviennent. En effet, le 1^{er} mai, nous sommes passés de 15 à 25 Etats membres. Cet agrandissement du club européen suscite des espoirs mais aussi des craintes dans la mesure où ses effets seront vraisemblablement importants, tant pour les nouveaux que pour les anciens membres. Par ailleurs, 2004 est aussi l'année d'un accord politique au sujet de la Constitution de l'Union européenne. Certes, cette dernière devra encore faire l'objet d'une ratification hautement problématique dans certains Etats membres mais l'adaptation politique d'une Constitution est toujours un moment fondamental, sinon fondateur, dans l'histoire des sociétés. 2004 est encore une année de renouvellement tant de la Commission européenne que du Parlement, seule institution européenne élue au suffrage universel.

A cet égard, les élections du mois de juin ont livré des enseignements à tout le moins interpellants. En premier lieu, force est de constater que les enjeux cruciaux de la construction européenne n'ont occupé qu'une place mineure dans la campagne électorale. En simplifiant à peine, on pourrait dire que, finalement, on a très peu parlé de construction européenne dans la campagne pour l'élection du Parlement européen. Et ceux qui en ont le plus parlé étaient les "eurosceptiques" et "europophobes" de tous bords. Par ailleurs, le taux de participation aux élections a été dramatiquement bas, surtout dans certains nouveaux Etats membres : on note par exemple un taux d'abstention record en Slovaquie (80 %) et en Pologne (79 %). En troisième lieu, on remarque aux quatre coins de l'Union la percée ou la confirmation de formations politiques nationalistes, souverainistes, indépendantistes, populistes ou d'extrême droite qui, au-delà de leurs différences, partagent une même aversion envers l'intégration européenne en tant que processus post ou supranational.

Ces quelques constats illustrent une situation ambiguë et problématique. En effet, si les élites politiques européennes ont concrétisé l'intégration européenne en donnant à l'Union des attributs historiquement associés aux Etats (une monnaie, une Constitution, etc.), l'idée de la construction européenne semble soit laisser de plus en plus les populations indifférentes, soit être rejetée : par la gauche qui rejette la dérive libérale de l'Union, et par les nationalistes, les souverainistes et les indépendantistes qui veulent sauver leur idéal stato-national hérité du XIX^e siècle, et encore par les xénophobes et les racistes qui refusent la multiculturalité européenne.

Mis à part la forte participation maltaise aux élections de juin (plus de 80%), on note donc assez peu de signes encourageants pour l'avenir de l'utopie européenne. Réconcilier le citoyen avec l'Europe et en faire un acteur direct ne sera pas aisé mais nous y sommes condamnés, à moins de vouloir accepter le risque de retomber dans le chaos européen des années 1930-40.

Marco Martiniello
maître de recherches FNRS en science politique
directeur du Cedem de l'ULg

Le 15^e jour du mois n° 136, mensuel de l'université de Liège
Service Presse & Communication : place du 20-Août 7, bâtiment A1, 4000 Liège www.ulg.ac.be/le15jour/ Éditeur responsable : Léopold Bragard
Comité de suivi de la Communication : Jean Beaufays, Michel Born, Jean-Marie Bouqueneau, Michel Delville, Maurice Lamy, Pierre Lekeux, François Pichault, Jacques Rondal
Rédacteur en chef : Patricia Janssens, tél. 04.366.44.14, courriel le15jour@ulg.ac.be, fax 04.366.44.22 Secrétaire de rédaction : Catherine Eeckhout
Equipe de rédaction : Christelle Brull, Cellule internet, François Colmant, Henri Deleersnyder, Elisa Di Pietro, Didier Moreau, Théo Pirard, Fabrice Terlonge, les étudiants de 1^{re} et 2^e licence information et communication. Secrétariat, mise à jour du site internet, régie publicitaire : Marie-Noëlle Chevalier, 04.366.52.18
Photographie : Françoise Denoël Maquette et mise en pages : CréaCom Photogravure et Impression : Imp. Frings Avec la collaboration de Pierre Kroll

